LA LIBERTÉ

Volume 82 n° 7 Saint-Boniface, du 12 au 18 mai 1995 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*

Bonne fête des Mères!


photo: Karine Beaudette

Quand on perd sa mère, on peut en retrouver une autre. C'est le cas de Brigitte Blais qu'on voit ici en compagnie de sa belle-mère, Mavis Blais. Page 19.


photo: Jean-Pierre Dubé

C'est reparti!

La campagne annuelle de Francofonds a été lancée cette année dans les quatre régions du Manitoba français. On reconnaît dans la photo (de g. à d.) Rolande Kirouac, chargée de ramasser des fonds pour la Bourse Mère Marie-Rose, la directrice Maria Chaput, la présidente honorifique, Lucienne Boucher, Sr Germaine Hétu de l'Hôpital de Saint-Boniface et la présidente de Francofonds, Claudette Toupin. Page 11.

Citation de la semaine

«Tu pourrais organiser une partie à Saint-Malo entre les Kings et les Penguins et tu vendrais 15 000 places.»

L'observateur de la scène sportive, André Brin, commente le départ des Jets de Winnipeg et l'importance du public dans la survie du hockey professionnel dans les petits marchés. **Page 17.**

La statue en cour

Louis Riel n'a jamais fait l'unanimité. Ses statues non plus ne sont pas faites pour entrer en douce dans l'histoire. La dernière, celle de Miguel Joyal, sera traînée devant les tribunaux. **Page 7.**

Tout vient de l'offrande

Une paroisse n'est pas un organisme comme les autres, pas plus dans sa mission que dans son administration. **Page 9.**

Huis clos!

La déception des conseillers de la région urbaine face au processus budgétaire de la DSFM met en relief un profond malaise quant à leur place dans la nouvelle division. **Page 3.**

Une histoire de Métisses

Franco-Manitobaine d'origine et Québécoise d'adoption, Laure Bouvier a laissé son premier roman mijoter pendant dix ans avant de le laisser naître. Le résultat: *Une histoire de Métisses.* **Page 13.**

SOMMAIRE

ACTUEL

- **DSFM:** le Conseil régional urbain se rebiffe. Page 3.
- **À Narcisse:** doux comme un serpent. Page 2.
- **Francophonie du monde:** page 3.
- **Éditorial:** page 4.
- **Billet:** page 4.
- **Lettres:** pages 4 et 5.
- **Réseau :** il faut augmenter les effectifs. Page 6.
- **CUSB:** René Dupuis aux Sports et au Sportex. Page 6.
- **Statut de Riel:** la controverse se poursuit. Page 7.
- **DSFM:** freiner le transfert d'élèves. Page 7.
- **FAFM:** de nouveaux mandats. Page 7.
- **CKXL:** des dons de 2 000 $. Page 7.
- **Aînés:** des voyages cet été. Page 7.

ÉCONOMIE

- **Administrer une paroisse:** tout vient de l'offrande. Page 9.
- **Ici et ailleurs:** page 9.
- **Francofonds:** un objectif de 100 000 $. Page 10.
- **Emplois et avis:** pages 10 et 12.

CULTUREL

- **Une histoire de Métisses:** premier roman de Laure Bouvier. Page 13.
- **Quoi de bon:** page 13.
- **Festival des vidéastes:** le 3e gala. Page 14.
- **Festival théâtre jeunesse:** les gagnants. Page 14.
- **Les Rendez-Vous:** page 14.
- **Télé-horaire:** page 16.
- **Ballet royal:** deux créations originales. Page 16.

SPORTS

- **Départ des Jets:** une autre équipe à Winnipeg? Page 17.
- **Badminton:** Louis-Riel champion. Page 18.

SOCIÉTÉ

- **Fête des Mères:** la 2e maman de Brigitte Blais. Page 19.
- **Gens d'ici:** page 19.
- **Bicolo:** page 21.
- **Nécrologies:** page 20.
- **Chronique religieuse:** page 20.
- **Quiz:** page 23.
- **Recette:** page 23.
- **Petites annonces:** page 23.

Le MANITOBA de A à Z

- **Notre-Dame-de-Lourdes:** page 15.
- **Province:** pages 4 et 8.
- **Saint-Boniface:** page 2.

Excursion à Narcisse

Doux comme un serpent!

N'ayez pas peur, elles ne vous feront aucun mal. Les couleuvres rayées qui trouvent leurs quartiers d'hiver à Narcisse, à 130 kilomètres de Winnipeg, sont inoffensives. Elles sont si petites! Vous pouvez même les prendre. Ou plutôt, les laisser ramper sur votre main ou s'enrouler autour de votre poignet.

Et si vous croyez que leur peau sera froide et visqueuse au toucher, détrompez-vous: elle est chaude et douce. Pour peu que vous soyez ouvert à l'aventure, vous serez même conquis!

Une trentaine de curieux ont répondu à l'appel d'ACFAS-Manitoba, qui organise une excursion à Narcisse le 11 mai. Le départ aura lieu du Collège universitaire de Saint-Boniface où, à 8 h 30, le professeur de science Ibrahima Diallo parlera du mode de vie des couleuvres, histoire de préparer les participants à cette visite.

Il y a à Narcisse des crevasses calcaires creusées par les eaux, un refuge hivernal idéal pour les couleuvres rayées, qui se cachent sous le niveau du gel et entreprennent six mois d'hibernation. «Nulle part ailleurs dans le monde trouve-t-on autant de serpents au mille carré», lance Ibrahima Diallo, pour expliquer l'engouement des gens pour les serpents de Narcisse. L'endroit compte une dizaine d'hibernacles, et on croit que chaque hibernacle loge de 10 000 à 20 000 serpents!

«Pendant l'hiver, ils s'entassent les uns sur les autres pour se tenir au chaud et leur métabolisme est extrêmement ralenti, explique Ibrahima Diallo. Leur sang s'épaissit comme de la mayonnaise!»

Quand vient le mois de mai - le mois des amoureux! - les serpents quittent leur tannière. «Les mâles sortent en premier, un peu comme des éclaireurs. Ils n'ont pas mangé depuis six mois, mais leur instinct de reproduction est trop fort. Ils n'ont pas faim; ils attendent les femelles.»

Une fois à l'extérieur, les femelles émettent des phénomones, une substance qui attire les mâles vers elles. Une quarantaine de serpents forment alors autour d'une seule femelle une pelote de reproduction. Mais un seul mâle réussira à s'accoupler avec la femelle. (Curieusement, les couleuvres mâles possèdent deux pénis.)


Ibrahima Diallo.

Archives La Liberté

«Une fois qu'un mâle a déversé sa semence génitale dans les organes génitaux de la femelle, il sécrète une sorte de mucus qui durcit en obstruant l'orifice. Il émet aussi une substance répulsive pour les autres mâles», de sorte que la femelle ne sera plus poursuivie des ardeurs des autres.

C'est à cet étrange ballet amoureux qu'on peut assister, à Narcisse, au cours du mois de mai. Quand la période de reproduction est terminée, les serpents, mâles et femelles, partent vers des marécages et des bois où ils pourront s'alimenter.

Ils reviendront vers leur quartier d'hiver l'automne suivant, sauf les petits de l'année, qui ne feront ce voyage qu'à l'âge de un ou deux ans. «Et ils reviennent à la tannière de leurs parents, même s'ils ne l'ont jamais vue!», précise Ibrahima Diallo.

Pour participer à cette excursion, on peut s'inscrire en composant le 233-0210, ou encore se rendre au CUSB le jour même, mais il faut alors prévoir son propre mode de locomotion. Il faut aussi apporter son lunch et de bons souliers de marche.

Sylviane LANTHIER

SAINT-BONIFACE

Laurent Bisson à la Chambre de commerce

Un des membres du conseil d'administration des Jeux Panaméricains, Laurent Bisson, sera l'orateur invité de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, le 16 mai prochain à midi, au Club La Vérendrye.

Également coprésident du comité du protocole, Laurent Bisson parlera de l'organisation des Jeux Panaméricains, qui auront lieu à Winnipeg en 1999. Il sera accompagné du directeur général des Jeux, Donald MacKenzie.

Info et réservations: 231-2664.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823**. Télécopieur: (204) **231-1998**.
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

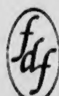
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

APF Association de la presse francophone
Journal de l'année 1993-94

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Les francos sont branchés

Ottawa - Les 40 millions d'utilisateurs d'Internet partout au monde pourront bientôt découvrir les artistes francophones. La Fédération culturelle canadienne-française a signé, le 5 mai, une entente avec le Village électronique francophone, qui lui permettra de faire la promotion des artistes et écrivains francophones qui travaillent en milieu minoritaire.

Les internautes pourront trouver la biographie de l'artiste, sa photographie, sa discographie, des extraits de ses chansons ou de ses oeuvres, de l'information sur les organismes culturels et artistiques, etc.

Le Village est une entreprise franco-ontarienne qui se spécialise en éducation et en travail à distance. Fondé en septembre 1989, il compte plus de 23 000 abonnés et grandit d'environ 1 500 abonnés par semaine.

Consultation, M. le ministre?

Ottawa - Les enseignants franco-ontariens sont préoccupés par la rapidité des changements en éducation, annoncés depuis quelques semaines par le ministre de l'Éducation, Dave Coke. L'Association des enseignants et des enseignantes franco-ontariens a profité de la participation du ministre à sa 56e assemblée annuelle pour lui demander un plan détaillé de la mise en oeuvre des réformes.

Les enseignants ont aussi voulu lui faire comprendre qu'ils aimeraient être écoutés et consultés au fur et à mesure que la réforme de l'éducation se fera. Sans quoi, indique le président de l'Association, Roland Robert, «il sera difficile pour nous de nous engager dans la voie du changement que vous comptez réaliser.»

En effet, le gouvernement néo-démocrate de Bob Rae est rapidement passé à l'action depuis le dépôt, le 26 janvier, du rapport de la Commission royale sur l'éducation en annonçant, entre autres: la réduction de moitié du nombre de conseils scolaires, l'élaboration du nouveau matériel didactique, le perfectionnement professionnel obligatoire pour les enseignants, et l'élaboration de tests provinciaux pour les élèves de l'élémentaire et du secondaire. (APF)

Radio-Canada en examen

Ottawa - C'est l'ancien président de la Société Radio-Canada, Pierre Juneau, qui présidera le comité chargé d'examiner les mandats de la SRC, de l'Office national du film (ONF) et de Téléfilm Canada.

Dans son dernier budget, le gouvernement avait annoncé son intention de procéder à un examen fondamental de l'aide financière qu'il accorde à ces trois organismes. Par contre, l'examen ne devrait pas remettre en cause le rôle de Radio-Canada auprès des communautés francophones. (APF)

Le Conseil urbain se méfie de l'administration divisionnaire

DSFM: où sont les procédures?

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est en pleine crise, selon des commissaires et des conseillers de la région urbaine. Le récent conflit sur le processus budgétaire a mis en relief deux visions opposées du pouvoir, un pouvoir qui semble parfois tourner en rond. Si bien que la guerre semble avoir éclaté entre la Division et le Conseil régional urbain (CRU).

D'une part, on retrouve une administration et certains commissaires ayant évolué dans d'autres divisions et qui ont l'habitude des décisions unilatérales; d'autre part, il y a des conseillers régionaux persuadés que la loi créant la DSFM permet une dévolution du pouvoir en faveur des régions. Et il y en a qui sont pris entre les deux.


Archives La Liberté

Des commissaires en réunion. Pas le temps d'établir une vision ou des procédures politiques?

Le commissaire urbain Tayeb Méridji, par exemple, a questionné le processus décisionnel à partir des débuts de la DSFM, en janvier 1994. «On n'a pas voulu réfléchir sur le fonctionnement interne. Il y a un problème. On pose encore des questions sur la structure politique. On ne peut pas fonctionner si on ne connaît pas notre structure.»

La présidente du CRU, Carmen Mulaire, avoue qu'il y a «un sérieux problème. Tout le monde ne s'entend pas sur l'interprétation de la loi. Et tant qu'on ne s'entendra pas là-dessus, ça va continuer à aller mal.

«Notre impression, c'est que la commission scolaire fonctionne de l'ancienne façon, parce que c'est plus sécurisant. Mais la majorité des conseillers de l'urbain, on croit que ça doit venir des parents d'abord: c'est pour ça qu'on a une division scolaire. Mais on se cogne la tête contre le mur et ça devient vraiment frustrant.»

Pour sa part, le commissaire Marc Boily est catégorique: «Je crois à une dévolution du pouvoir vers les régions. On va fonctionner en harmonie si on reconnaît que la loi donne certains pouvoirs aux régions. Il y a tout un conflit entre la façon de faire traditionnelle et l'idée originale derrière la DSFM.

«Est-ce qu'on veut que tout soit centralisé et géré par le haut, ou bien une gestion par le bas? On n'a pas encore donné certains pouvoirs aux régions, peut-être parce qu'on n'a pas eu le temps.»

Le temps? «Depuis le début, on a été forcé à prendre des décisions; on court, on court, et on n'a pas le temps de déterminer comment on va décider. Il y a tellement de façons de voir les choses. Il faut régler ça.»

Comme la structure de la DSFM est nouvelle, certains se demandent si les commissaires doivent absolument représenter la région ou parler au nom de l'ensemble des écoles et des parents.

«Le commissaire est toujours autonome, soutient Marc Boily, il peut voter comme il veut. Mais la région urbaine a d'autres problèmes. Par exemple, on n'a pas encore trouvé une définition de l'équité.»

En effet, voici le bilan que fait le conseil urbain: avec 46 % des étudiants et 56 % du prélevé spécial (la taxe scolaire), il n'a, avec quatre commissaires sur 11, que 36 % du pouvoir. En privé, par exemple, on accuse l'administration de favoriser les régions du Sud et de l'Ouest où les écoles sont petites et coûteuses.

Le CRU grincerait des dents collectivement quand on parle des écoles de Laurier, Saint-Léon, Saint-Claude et même Saint-Georges, qui seraient maintenues au dépens des grandes écoles urbaines.

«Certains conseillers ont même menacé de quitter la DSFM, avec nos budgets et notre personnel, signale Tayeb Méridji. Je suis contre ça. Est-ce qu'on va parler d'une francophonie de Saint-Boniface et d'une autre hors Saint-Boniface?»

Il reste que le CRU s'est donné une stratégie de récupération face au budget 1995 et comptait sur ses quatre commissaires pour rejeter le projet, obligeant l'administration à recommencer le processus. Et voilà que le commissaire Méridji vote en faveur du budget proposé! On l'accuse de trahison.

«On s'était entendu au CRU qu'on allait avoir une certaine optique, reconnaît Carmen Mulaire, et ça nous a surpris qu'il vote pour le budget. On voulait que le budget revienne avec des chiffres comparatifs avec l'an dernier et les comités scolaires nous avaient demandé la même chose.»

À sa dernière réunion, la DSFM aurait adopté une motion de Tayeb Méridji voulant que le processus budgétaire de 1996 débute dès septembre au niveau des comités scolaires. Le commissaire soutient que pour changer le processus décisionnel, il faut d'abord changer la culture de gestion, ce qui ne se fait pas du jour au lendemain.

«Il est important de construire de nouveaux comportements, au fur et à mesure. Il y a la dimension structurelle, mais il y a aussi la communication interpersonnelle. Le CRU veut être une voie de contrôle de l'information. Mais comme parent, je suis l'instance suprême de la DSFM, et je prends mon information n'importe où. Les comités scolaires peuvent être informés directement par l'administration et le feedback peut revenir par paliers.»

Carmen Mulaire n'est pas d'accord. «Quand on est allé à la DSFM demander que les comités scolaires soient consultés sur le budget, l'administration a envoyé un bulletin rose aux parents, dès le lendemain, sans passer par le conseil régional. On ne veut pas que ce soit fait comme ça.»

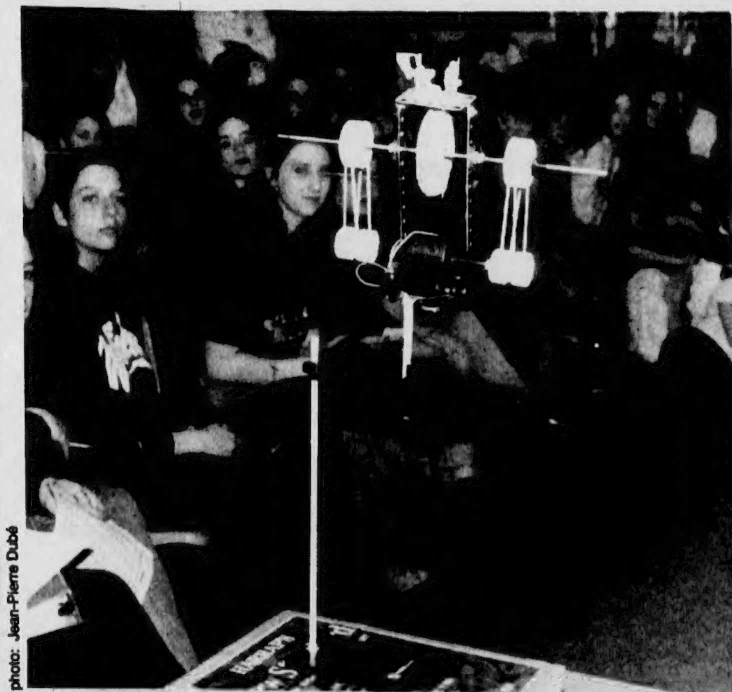
Le CRU demande donc qu'on lui accorde une personne à temps plein: un(e) coordonnateur(trice) puisqu'une secrétaire à demi-temps ne serait pas suffisant.

«Je reconnais que la DSFM a le pouvoir final sur tout, précise Marc Boily, et on ne fera rien d'unilatéral qui ne serait pas dans la loi. Mais la DSFM a l'obligation de nous donner des ressources pour qu'on puisse s'occuper de nos besoins, faire de la recherche et informer.»

De toutes parts, même si c'est un conseil régional qui fonctionne régulièrement à huis clos, on souhaite que les débats soient publics. «Il y en a qui s'inquiètent qu'on ait des débats publics où on ne s'entend pas. Mais on est là pour ça. C'est normal qu'il y ait des accrocs: on discute et on décide.»

Mais un autre conseiller qui a refusé d'être cité, a souligné l'importance du consensus au niveau régional. Il s'est montré extrêmement déçu que la stratégie budgétaire du CRU ait avorté après des semaines de réunions.

Le problème de fond, selon Tayeb Méridji, demeure le manque de vision à long terme. «On a une mission (le travail à faire), et c'est très bien, mais on n'a toujours pas de vision (la globalité des objectifs à atteindre).»


photo: Jean-Pierre Dubé

Véhicule d'apprentissage

Un groupe de 17 étudiants de la 12e année du Collège Béliveau, sous la direction du professeur de physique Michel Roy, ont accepté de participer à un processus d'ingénierie. Ils ont conçu et construit six mini-véhicules alimentés par une pile de 9 volts capables de se déplacer sur un fil de fer, fixé à un angle de 5 degrés. La compétition entre les six équipes a eu lieu le 4 mai et des prix ont été remis pour le meilleur dessin technique, la rapidité, la force et la créativité.

ÉDITORIAL

Huis clos

Dans la pièce de Jean-Paul Sartre, ***Huis Clos***, les trois personnages sont pris dans une chambre pour l'éternité et finissent par se rendre compte que «l'enfer, c'est les autres».

L'enfer, ça peut aussi être soi-même, quant on pense à la célèbre phrase: «On a rencontré l'ennemi, et c'était nous.»

C'est un peu ce que vivent des commissaires et des conseillers régionaux de la Division scolaire franco-manitobaine depuis quelque temps. Ils semblent passer des semaines et des semaines en réunion à tourner en rond.

Vous vouliez la gestion? Vous l'avez! diront les détracteurs de la gestion scolaire. Tu veux brailler, ben tu vas brailler pour quelque chose!

Il n'empêche que c'est une situation que personne n'envie. Garrochés précipitamment dans la fosse aux lions en janvier 1994, les conseillers régionaux s'attendaient à un rôle plus important que de simplement nommer des commissaires et ensuite être relégués au rôle de géniteur de passage.

Ils ont vite été ramenés à la réalité: dès la première réunion des commissaires, après quelques minutes de discussion, on a décrété le huis clos, expulsé les journalistes et... les conseillers régionaux. Vive la démocratie!

La politique du huis clos se joue maintenant autant au niveau des conseils régionaux que de la commission scolaire. Au niveau du Conseil régional urbain (CRU), le huis clos sert aussi à élaborer des stratégies contre la commission scolaire.

Si le CRU a des griefs légitimes face à l'équité dans la DSFM, il pourrait les faire connaître directement et, pourquoi pas, publiquement, même si on a peur de la publicité.

La chose n'est pas facilitée par une administration très concernée par l'image de la DSFM et une trésorerie qui semble avoir bien des chiffres à protéger, comme on a vu lors de l'exercice du budget 1995.

Ce qui est particulièrement frappant dans les propos tenus par les élus du CRU, c'est l'usage continuel du mot «pouvoir». On semble en avoir une grande soif. Et on est prêt à l'arracher aux gestionnaires plus traditionnels au nom d'un dogmatisme non moins rigide.

Crise de croissance? C'est plutôt normal de tâtonner un peu. Crise de compétence? Sans doute. La mise en oeuvre de la gestion scolaire a été largement improvisée par des joueurs assemblés un peu rapidement.

Mais on assiste surtout à une crise de vision. Peut-être faudra-t-il enfermer les 33 représentants régionaux dans une pièce sans issue jusqu'à un accord sur une vision et sur un modèle de fonctionnement.

Sinon, l'enfer ne sera plus les divisions cédantes (quel dommage!) ou le gouvernement conservateur (quel gaspillage!), mais la DSFM elle-même. Si les élus ne s'entendent pas prochainement sur les questions fondamentales, il faudra se tourner vers les élections d'octobre pour des solutions.

Les parents ont tout intérêt à remettre en cause leur choix. Il est important de commencer dès maintenant à identifier des candidats qui veulent davantage gérer que contrôler, davantage d'éducation et moins de politique.

Quant au huis clos, mettons-le sur la liste des budgets déficitaires et des autres expressions politiquement incorrectes.

Jean-Pierre DUBÉ



Des arrivées et des départs à Presse-Ouest

Presse Ouest Limitée, société éditrice de La Liberté, a connu ces derniers temps des changements au niveau de son personnel cadre.

Trois nouveaux visages se sont greffés au conseil d'administration, et ce pour une durée de deux ans. Hubert Bouchard de La Broquerie, Réal Cloutier et Francis Saint-Hilaire de Saint-Boniface, ont remplacé Rose Philippe, Ian MacPherson et Régis Gosselin.

Au niveau du personnel, un départ important est à signaler, celui de Jean-Pierre Dubé qui a décidé de laisser son poste de rédacteur en chef. Il était membre du personnel cadre de l'entreprise depuis mai 1990.

D'autres changements de personnel (des départs et arrivées) seront annoncés dans une édition ultérieure de La Liberté.

Jean-François LACERTE

Billet

Salut!

Au moment où vous lirez ces lignes, je ne serai plus le rédacteur en chef de La Liberté.

J'ai décidé de quitter le journal parce que c'est le temps d'un changement. Après cinq ans dans ce métier de fou, très exigeant et plein de satisfactions, je souhaite un retour à une vie normale — si cela existe — et me consacrer davantage à des projets personnels.

Si j'ai voulu partir, j'ai aussi voulu revenir. C'est pourquoi j'ai demandé à Presse-Ouest un congé sabbatique d'un an. Mais l'entreprise a refusé ma demande, pour ne pas créer de précédent.

La réalité, c'est que les deux dernières années ont été très difficiles, avec un rapetissement général de la rédaction et de la production, un virage de plus en plus technologique et un changement d'orientation au niveau de la gestion.

Dans le fond, il aurait été difficile de rester. Mais ce n'est pas facile de partir. Les cinq dernières années ont été mes plus belles sur le plan professionnel et je continue à aimer le métier de journaliste.

Je tiens à dire aux lectrices et lecteurs que je les ai appréciés, ainsi que les centaines de personnes que j'ai rencontrées au cours des années pour des entrevues.

Quand on est journaliste, on est toujours un peu à part, sur l'autre bord de la clôture; mais à La Liberté, on sent vraiment qu'on fait partie de quelque chose.

J.-P. D.

Lettre

Remplir mon rôle

M. le rédacteur,

Je fus étonné de lire dans le dernier numéro de La Liberté que l'on me reproche de promouvoir la circonscription de Saint-Boniface par l'entremise de mes bulletins parlementaires.

En mettant la lumière sur les divers organismes, les entreprises, les groupes de charité et les individus qui oeuvrent à Saint-Boniface, je ne fais que remplir mon rôle comme député.

En outre, je fus déconcerté de voir que vous entrez dans des accusations troublantes en prétendant que mes bulletins ne font que promouvoir des bons libéraux, et cela sans même avoir pris le temps d'en discuter avec moi. À vous de corriger le tir.

Ronald Duhamel, député
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 8 mai 1995

PROVINCE

Réunion de Cinémental

L'assemblée annuelle de Cinémental aura lieu le 17 mai à la salle de conférence du Centre culturel franco-manitobain.

Cinémental est l'organisme qui met sur pied un festival annuel de films en français. La réunion commence à 19 h.

Lettres

Un article étonnant sur la DSFM

M. le rédacteur,

J'ai lu avec un certain étonnement l'article intitulé «La DSFM ne fait pas campagne» de La Liberté du 21 avril, où l'on attribue certaines citations à monsieur Louis Tétrault, président de la Division scolaire franco-manitobaine no 49.

Monsieur Tétrault affirme que «l'argent qui nous provient de la province est inférieur à la moyenne provinciale». Permettez-moi de préciser que de fait, le niveau d'appui financier à la DSFM est à la moyenne des neuf divisions scolaires cédantes.

En ce qui a trait à la subvention de 250 $ par équivalence à temps plein, votre journal suggère que c'est une subvention fédérale. Sachez, M. le rédacteur, que la subvention pour l'enseignement en français est une subvention fédérale et provinciale, là où les deux niveaux de gouvernements contribuent des montants équivalents.

Quant à la suggestion que cette même subvention de 250 $ par élève «est réduite du financement de base et ne profite aucunement à la DSFM», cela est tout simplement erroné. En effet, les subventions de base sont calculées dans un premier temps et les subventions par catégorie de 250 $ par équivalence temps plein sont calculées par la suite et ajoutées au montant total des subventions remises à la DSFM.

De plus, je tiens à souligner que la DSFM reçoit toutes les subventions formulaires sous le Programme de financement des écoles au Manitoba.

J'espère que ces renseignements clarifient les interprétations inexactes relatives au financement de la DSFM.

John D. Carlyle
Le sous-ministre de l'Éducation
Winnipeg (Manitoba)
Le 4 mai 1995

Lettre ouverte d'un commissaire de la DSFM

M. le rédacteur,

Je suis navré de constater qu'à la région urbaine, il y a deux poids et deux mesures. À la réunion du 19 avril, mon intégrité, ma liberté d'individu responsable, et le droit des parents de savoir ont été mis en question. Il me semble que le règlement concernant le huis clos est le même pour toutes les réunions. À la CSFM, les demandes de passer à huis clos exigent un vote à l'unanimité ou le huis clos n'a pas lieu.

La présidente de la région urbaine a décidé unilatéralement de ne pas porter au procès-verbal les réquisitoires prononcés contre mon vote pour le budget à la CSFM par messieurs Maurice Auger et Marc Boily. Et je constate aussi que la proposition ne reflète pas d'aller à huis clos et le vote se résume : 3 pour, 2 contre et 2 abstentions.

J'ai le privilège que mes opinions et ma réaction aux accusations dont j'ai fait l'objet soient connues par les parents et le personnel de notre division. Il nous est arrivé à plusieurs reprises que les procès-verbaux de notre région ne reflètent pas le débat et les opinions exprimés durant les réunions, ou reflètent seulement un côté de la médaille.

À la rencontre des représentants et représentantes élu.e.s de la Commission du 4 et 5 février, des représentants urbains ont crié, je cite : "Un commissaire a voté contre sa région". Qui est ce commissaire? C'est Tayeb Méridji qui a fait une proposition concernant la programmation en informatique et d'établir une certaine équité d'accès à la technologie à tous nos enfants. Murielle Gagné-Ouellette, Léandre Buissé et Marc Boily ont voté contre. Par la suite, nous avons constaté que, selon les statistiques de la DSFM, les écoles, moins pourvues en informatique, sont celles de la région urbaine.

Dans certaines de nos réunions, on soulève souvent un commentaire, je cite, "On ne peut pas fonctionner bien tant qu'on ne pense pas tous pareil". Il me semble que ce genre de commentaire est contraire à la démocratie et appauvrit la réflexion et le débat.

Le 11 avril 1995, la région urbaine a tenu une réunion de consultation afin d'informer les comités scolaires des démarches budgétaires; le discour exprimé par mes collègues Maurice Auger et Marc Boily était révolutionnaire; les verbes utilisés comme Revendiquer, Lutter, se Battre contre l'ennem; m'ont laissé perplexe. Il me semble qu'à la DSFM, il n'y a pas d'ennemi, il y a des différences dans la manière de faire, des différences de pensées, des différences de visions et des différences d'expériences professionnelles et éducatives.

La DSFM me semble comme un enfant né par césarienne à qui on ne veut pas accorder le temps de s'adapter aux changements et de se développer. Toute forme de vie est organisationnelle; c'est le temps, la volonté, la vision et le rêve qui lui permettront de s'adapter et d'évoluer.

Le 5 avril déjà, mon oui à ce budget n'est un secret pour personne, parce que je crois fermement que ce deuxième budget mettra nos écoles vers une croisière de développement et d'épanouissement de nos enfants et de nos enseignant.e.s.

Le 18 avril, avant de commencer la réunion, on m'a braqué dans le couloir et échangé les commentaires suivants : "Vas-tu voter pour ce budget? Oui! ai-je dit. Alors tu votes contre ta région." Ces commentaires m'ont refroidi.

À la réunion du 19 avril, je m'attendais à expliquer mon choix et le défendre. Donc, je pensais que les questions suivantes pourraient venir sur la table :

- Penses-tu que ce budget ne remet pas en question les acquis de nos écoles urbaines?

- Est-ce que nos enfants recevront plus de programmes? etc...

Non, j'ai eu droit à un réquisitoire de la part de Marc Boily et de Maurice Auger m'accusant d'être un traître, donc je fais objet de méfiance. S'il y a trahison, je suppose qu'il y a un ennemi. Je demande à Marc Boily et Maurice Auger d'identifier cet ennemi avec qui je collabore, et le complot planifié pour détruire Quoi?

Tayeb Méridji
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 5 mai 1995

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Karine Rose Marie Sabourin. Je suis née le 28 septembre 1993.

J'habite à Saint-Jean-Baptiste avec mes parents Mona (née Vermette) et Rossel Sabourin. Je suis la petite soeur de Colin et Marc.

Mes grands-parents sont Yvette (née Lafond) et Luc Sabourin, Paulette (née Grégoire) et Germain Vermette de Saint-Jean-Baptiste.

Mes arrière-grands-parents sont Noëlla (née Marion) et Bernard Lafond de Saint-Jean-Baptiste, et Georges Grégoire de Sainte-Anne.

Mon parrain et ma marraine sont Paulette et Germain Vermette.

Le centre d'un immense diocèse

M. le rédacteur,

Je suis Soeur Cécile Huel, autrefois de Gravelbourg. Je viens à la défense de mon cher «petit village».

Dans votre article concernant le «petit village» de Gravelbourg (La Liberté du 14 au 20 avril 1995), je trouve que votre style frise le ridicule, voire même le mépris.

J'admets que Gravelbourg n'est pas une ville considérable, mais sachez que ce «petit village» a connu une ère de grande valeur culturelle et religieuse. Je le sais, pour y avoir vécu!

N'avez-vous jamais vu :

1) sa magnifique cathédrale, site historique?

2) son imposant couvent de Jésus-Marie, véritable forteresse dans les plaines?

3) son Collège Mathieu, qui a formé une armée d'élite, sous la direction des pères oblats?

4) son centre culturel Maillard?

5) son monument, grandeur nature, du fondateur, l'abbé Pierre Gravel?

et j'en passe ...

Si Gravelbourg semble à vos yeux minuscule, apprenez qu'il n'en est pas moins le centre d'un immense diocèse. À mon humble avis, Gravelbourg n'a rien à envier à la ville de Saint-Boniface, sauf son «Hôpital général».

Permettez-moi de vous rappeler ceci : «Que le Seigneur Jésus est né à Bethléem, et qu'il a vécu dans le «petit village» de Nazareth!»

Sr Cécile Huel, m.o.
Gravelbourg (Saskatchewan)
Le 8 mai 1995

Selon la nouvelle présidente de Réseau

Il faut augmenter les effectifs

L'un des objectifs de la nouvelle présidente de Réseau, Manon Morin, sera d'augmenter les effectifs de l'organisme de promotion des femmes franco-manitobaines.

L'enseignante à l'École communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys a été élue lors de l'assemblée annuelle de Réseau le 1er mai (1). Originaire de Drummondville, au Québec, elle vit au Manitoba depuis près de dix ans et a effectué une partie de ses études au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

«Réseau a déjà une très bonne visibilité, notamment grâce au travail de la présidente sortante, Denise Veilleux, estime-t-elle. Mais je pense qu'il faut faire encore plus de recrutement. Les femmes ne sont pas représentées dans la société comme elles devraient l'être. On a encore beaucoup de travail à faire.»



photo: Laurent Gimenez

Manon Morin, nouvelle présidente de Réseau.

La résidente de Saint-Adolphe appartient depuis peu de temps à Réseau, qui compte une soixantaine de membres. En revanche, elle siège depuis déjà cinq ans au conseil d'administration des Éducatrices et éducateurs franco-manitobains (EFM), dont elle assume actuellement la vice-présidence.

Les dossiers prioritaires selon elle? L'entente Canada-communauté («Iil faut s'assurer que les organismes de femmes reçoivent leur juste part des fonds»), les pensions alimentaires et la réforme des programmes sociaux. Elle compte également développer des partenariats avec les groupes de personnes âgées, de jeunes, etc.

En ce qui concerne les principales activités de Réseau l'année prochaine, les dîners-conférences sur des sujets divers se poursuivront, et un colloque sur la santé aura lieu en septembre.

En attendant, Manon Morin encourage toutes les personnes intéressées à se procurer la petite brochure d'information sur Réseau, dont les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. «Il y a encore trop de personnes qui ne savent pas ce qu'on fait», pense-t-elle.

Laurent GIMENEZ

(1) Environ 35 personnes ont participé à la réunion. Les autres membres du CA sont: Claudette Toupin, vice-présidente, Rachel Therrien, trésorière, Denise Kenny, Radha Curpen et Annie Bédard, conseillères.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface combine les deux postes

René Dupuis dirigera le Sportex et le Service des sports

Sept ans après la création du centre de conditionnement physique du CUSB, le Sportex, la direction a décidé de réunir la gestion du Sportex et du Service des sports. Le nouveau directeur des deux services sera René Dupuis, enseignant et directeur actuel du Service de conseiller.

«On est très heureux d'avoir un gars de ce calibre, explique le recteur Paul Ruest. Il combine bien les expertises nécessaires pour l'organisation des sports et les installations du Sportex.»

René Dupuis est originaire de Saint-Jean-Baptiste. Il a fait un bac en éducation physique (Manitoba) et une pré-maîtrise en éducation (Saint-Boniface).

Il a évolué surtout dans le réseau des YMCA, d'abord comme responsable de la programmation, puis directeur général à Saint-Vital, et enfin directeur général du YMCA du centre-ville de Winnipeg, durant la période de construction au début des années 1990.



Archives La Liberté

Un nouveau défi pour René Dupuis.

Son entrée en fonction se fera graduellement, puisqu'il remplacera les titulaires actuels des deux postes au moment où leurs contrats prendront fin. En juin, dans le cas de Robert Dumontier aux sports, et en octobre, dans le cas de Louise Marion au Sportex.

«Les postes ont été fusionnés, souligne Paul Ruest, simplement pour des questions financières. Quand on a ouvert le Sportex, on concevait deux directions très distinctes: le Sportex est ouvert au membership externe, tandis que le Service des sports s'adresse aux étudiants d'abord.

«Il faut dire qu'à ce moment-là, les moyens financiers étaient plus généreux. On ne prétend pas qu'on va avoir des meilleurs services avec la réorganisation, mais on va faire des économies.»

Jean-Pierre DUBÉ

L'installation au Palais législatif devra attendre

La controverse a une statue: Riel

Le sculpteur Marcien Lemay, qui avait réalisé la première statue de Louis Riel à l'arrière du Palais législatif et qui devait faire la seconde, poursuit la Fédération des Métis du Manitoba (FMM) en vue de l'obliger à respecter une entente signée.

La FMM a en effet annoncé publiquement plus tôt ce printemps que l'artiste Miguel Joyal allait réaliser la prochaine statue de Louis Riel.

L'avocat de Marcien Lemay, Alain Hogue, a déposé une requête à la cour le 10 mai, «pour que la Fédération des Métis respecte le contrat signé avec mon client».

L'avocat entend aussi déposer deux demandes en injonction, la première pour que la FMM ne puisse embaucher un autre artiste; la seconde pour empêcher qu'une autre statue que celle de Marcien Lemay puisse être installée à l'arrière du Palais législatif.

Alain Hogue rappelle que la FMM s'est engagée à plusieurs reprises envers Marcien Lemay: en juin 1991, Étienne Gaboury et Marcien Lemay accordaient à la FMM la permission de déboulonner le premier monument de Louis Riel «à la condition que ces artistes soient embauchés pour fabriquer la seconde statue».

Ce document, note Alain Hogue, porte les signatures d'Yvon Dumont et de Billyjo Delaronde.


Archives La Liberté

Marcien Lemay devant la première statue l'été dernier.

Le 25 octobre 1991, Marcien Lemay était embauché pour réaliser une maquette de Louis Riel, selon des lignes directrices à respecter.

«Le 30 juillet 1992, la maquette a été approuvée lors de la réunion annuelle de la FMM, rappelle Alain Hogue, et le 13 février 1993, Marcien Lemay recevait une lettre officielle confirmant l'approbation de sa maquette.» Le 12 mai suivant, la FMM annonçait publiquement l'octroi du contrat final à Marcien Lemay.

En juillet dernier, les relations entre le sculpteur et la FMM se sont gâtées, alors que Marcien Lemay rejoignait Jean Allard, qui protestait contre le déboulonnement de la première statue. «Marcien Lemay ne voulait pas protester contre l'enlèvement de la statue, soutient Alain Hogue. Il voulait simplement s'assurer que son oeuvre ne soit pas endommagée.»

Sylviane LANTHIER

On veut éviter les coûts supplémentaires

La DSFM met un frein au transfert d'élèves

Lors de leur dernière réunion le 3 mai à Saint-Léon, les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont confirmé que l'ouverture des frontières scolaires adoptée récemment ne doit en aucun cas entraîner de coûts supplémentaires.

En d'autres termes, il est hors de question d'embaucher un enseignant supplémentaire dans une école pour répondre à une augmentation des effectifs venus de l'extérieur. Un tel problème risquait notamment de se poser pour la 7e année du Collège Louis-Riel dès la rentrée prochaine. En revanche, lorsque cela est possible, un professeur pourra être transféré d'un établissement à l'autre.

«Les lignes directrices disent bien que l'on doit encourager les élèves à fréquenter l'école de leur communauté», rappelle Raymond Bisson, directeur général de la DSFM.

Par ailleurs, signalons la nomination récente de deux nouveaux directeurs d'école: Monique Fisette quitte son poste de directrice adjointe du Collège Louis-Riel pour assumer la direction de l'école Lacerte, en remplacement de Georges Druwé.

De son côté, Paul Cenerini a été nommé directeur à temps partiel de l'école de Laurier. L'ancien directeur de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes sera notamment chargé de la mise en place du programme français à Laurier dès la rentrée prochaine.

Signalons enfin que l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains (AEFM) a obtenu l'accrédation officielle qui lui permettra de négocier une convention collective entre les employés et la direction de la DSFM. Pour l'instant, les relations de travail sont régies par la vingtaine de conventions collectives différentes héritées des divisions scolaires cédantes.

Laurent GIMENEZ

Assemblée annuelle de la FAFM

De nouveaux mandats pour les aînés

Ce ne sera pas une assemblée annuelle ordinaire que celle de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) qui aura lieu le 17 mai prochain.

Après s'être penchés sur les mandats et le rôle de la FAFM dans une série de colloques tenus l'automne dernier, les membres pourront se prononcer sur un plan d'action qui définira l'avenir de la Fédération dans les secteurs de la santé, du bien-être, de l'éducation, de l'économie et de l'action communautaire.

«La FAFM doit revoir ses mandats pour répondre aux besoins des nouveaux aînés, explique la coordonnatrice, Josée Desjardins, et aussi pour se positionner par rapport à Patrimoine Canada» et aux règles de financement qui découlent de la signature de l'Entente Canada-communauté.

«Il y aura donc des changements à l'assemblée, c'est important que les gens y soient.» L'assemblée annuelle se déroulera à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM, à partir de 13 h. Un vin-fromage suivra à 16 h (coût: 7 $). Pour réservations ou renseignements: 235-0670.

S. L.

Le 4e radiothon de la Radio communautaire

CKXL récolte 2 250 $ en dons

CKXL, la Radio communautaire du Manitoba, s'était fixé un objectif plutôt modeste de 2 000 à 3 000 $ pour son radiothon 1995. Et à minuit le 4 mai, la radio avait récolté 2 250 $.(1)

«On est bien satisfait», signale le directeur Christian La Roche, en expliquant que la radio ne s'attendait pas à d'énormes sommes puisque les gens ont déjà donné généreusement l'automne dernier.

«On avait eu un radiothon en même temps que le loto-voyage en novembre dernier. Le radiothon avait rapporté 12 000 $, plus environ 8 000 $ de profit net du loto-voyage - il faut bien payer les voyages!»

Dorénavant, il y aura un seul radiothon par année, toujours au printemps, et c'est d'ailleurs pour créer cette habitude que CKXL a choisi d'en organiser un, même si le dernier radiothon remonte à seulement six mois. «On veut que les gens pensent à nous tous les printemps.»

CKXL a aussi l'intention d'organiser chaque année une autre activité principale à l'automne dans le genre du loto-voyage. «Ça ne sera pas nécessairement le même format pour l'année prochaine; c'est à voir.» Avec les deux activités, la radio espère recueillir environ 20 000 $ par année.

À part ces deux grandes campagnes, CKXL continuera à organiser des petites activités de financement comme le tournoi annuel de golf du 3 juin prochain.

Par ailleurs, côté publicité, tout va pour le mieux. CKXL remarque une augmentation de 20 % dans les ventes, comparé à la même période l'année dernière. «Les résultats coïncident avec l'arrivée de notre représentante publicitaire, Bernice Bissell, qui apporte beaucoup d'expérience dans le domaine des ventes, estime Christian La Roche. Les trois derniers mois sont les meilleurs à date.»



photo: Karine Beaudette

Le président du conseil d'administration, Jacques Lévesque, et le directeur, Christian La Roche, qui recueillaient des dons jeudi dernier: «On a réussi à aller chercher des nouveaux donateurs.»

La saison d'été commence le 29 mai à LA radio XL91 (nouveau slogan depuis l'automne dernier) avec, entre autres, ***Len à la plage***, émission diffusée en direct de la terrasse Daniel-Lavoie du Centre culturel franco-manitobain de 16 h à 19 h du lundi au vendredi.

Karine BEAUDETTE

(1) Deux bâtons de hockey étaient tirés le 4 mai: le bâton de hockey de Michael Bossy (de son anné de recrue) est allé à Denise Gagné; et Louis Allain (au nom de l'école communautaire Aurèle-Lemoine) a gagné celui de Teemu Selanne.

Des voyages pour aînés

Au pays des dinosaures et des Rocheuses

La FAFM et l'agence de voyages D'eschambault organisent deux voyages organisés, le premier en direction des Badlands de l'Alberta, le deuxième vers les Rocheuses et Vancouver.

Le premier forfait, d'une durée de 6 jours (5 au 11 juillet) comprend une visite des Badlands et du musée Tyrell (dinosaures) ainsi qu'une admission à la pièce de la Passion à Drumheller, et un arrêt à la source d'eau minérale de Manitou Springs. Prix par personne : de 615,25 $ à 540, 35 $ selon le type d'occupation (double, triple, quadruple).

Le deuxième forfait (du 19 août au 2 septembre) comprend la visite de plusieurs lieux: Banff, lac Louise, Jasper, parcs nationaux Yoko et Manning, West Edmonton Mall, Vancouver, Victoria, etc. Prix par personne: de 1 738,75 $ à 1 663,85 $ selon le type d'occupation.

Éliane Nadeau est l'accompagnatrice des deux voyages. Renseignements: à la FAFM (235-0670) ou auprès d'Éliane Nadeau (424-5243).

S. L.

PROVINCE

La Société historique se réunit

La Société historique de Saint-Boniface tiendra son assemblée annuelle le mardi 30 mai à 19 h au Collège universitaire de Saint-Boniface (salle 1032).

La conférencière invitée, Monique Hébert, parlera du recueil *Paroles de femmes, femmes de paroles*. Info: 233-4888.

Notre fils Daniel a subi une intervention chirurgicale le 3 février dernier à Toronto.

Par la présente, nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont contribué à la réalisation de cette opération. Votre appui nous a grandement aidés à traverser ces moments difficiles.

Nous désirons remercier particulièrement:

- La famille Bérubé
- La famille Johnson
- Nos nombreux amis et voisins
- La Caisse populaire de Saint-Boniface
- Safeway (rue Marion)
- La Cathédrale de Saint-Boniface
- Le Centre récréatif Notre-Dame
- Le Canot
- Les Louis Boys
- Les employés du Manitoba Youth Centre
- Civil Service Commission
- Provencher Chiropractic
- Winakwa Community Centre
- Banque de commerce (rue Marion)
- Voyages d'Eschambault
- IGA Provencher
- École Taché
- Collège Louis-Riel
- École Lacerte
- Centre d'emploi du Canada (rue Marion)
- AOTC
- Seals Organization
- École Marie-Anne-Gaboury
- AT&T
- St. Boniface North Stars

De la part de Robert et Yvonne Bérubé

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. R.R.



Ici et ailleurs

Offres d'emploi à la baisse

Ottawa - Pour la première fois depuis le mois de septembre 1993, l'indice de l'offre d'emploi a diminué de 2 % en avril dernier au pays, selon Statistique Canada. À titre de comparaison, l'indice avait augmenté de 20 % entre septembre 1993 et novembre 1994.

Le calcul de l'indice est basé sur le nombre d'annonces publiées dans 22 journaux de 20 régions métropolitaines. La diminution était de 3 % dans les provinces de l'Atlantique et des Prairies et de 1 % au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique. (APF)

Nettoyage de printemps

Manitoba - Plus de 3 000 membres de clubs 4-H participent à une campagne de nettoyage. La campagne a commencé le 6 mai dans le sud du Manitoba, et se poursuit dans la région de Brandon le 13 mai, et le 27 mai dans les régions de Swan River, du Pas et de Thompson. Les jeunes travaillent de 9 h à 15 h. Chaque kilomètre de route nettoyé rapporte 17 $ aux clubs 4-H.

Priorités gouvernementales

Manitoba - La première session de la 36e législature commencera le mardi 23 mai par la lecture du discours du Trône. Les grandes priorités annoncées par le premier ministre Gary Filmon sont: le budget des dépenses, le projet de loi sur l'équilibre budgétaire et les modifications à diverses lois pour assurer le respect et le paiement des ordonnances alimentaires.

Par ailleurs, trois nouveaux ministres ont été assermentés le 9 mai: Jack Reimer (député de Niakwa) sera ministre des Affaires urbaines et du Logement ainsi que ministre délégué à la situation des personnes âgées; Brian Pallister (député de Portage-la-Prairie) sera ministre des Services du gouvernement; et Vic Toews (député de Rossmere) sera ministre du Travail et ministre chargé de l'application de la Loi sur la fonction publique, entre autres.

Gimli de mon coeur

Manitoba - Dans son premier numéro d'avril, le Financial Post nomme Gimli dans la liste des dix plus beaux endroits au Canada, où les gens d'affaires peuvent profiter de la vie à la campagne tout en vaquant à leurs affaires en ville. La petite ville se trouve sur la rive ouest du lac Winnipeg, à une heure de Winnipeg. Parmi ses nombreuses activités estivales, on remarque le festival islandais annuel.

L'administration d'une paroisse catholique quand l'économie va mal

«Tout ressort du geste de l'offrande»

Vous allez à la messe chaque dimanche et vous versez votre obole comme tout bon paroissien. Mais vous êtes-vous déjà demandé comment votre paroisse administrait cet argent; quelles étaient ses principales sources de financement ou de déboursés; et si les églises subissaient comme tous les autres organismes les contrecoups de la récession?

«La gestion financière, c'est un outil pour soutenir la vie pastorale. La présence de la foi de chaque paroissien dicte le reste», lance Philippe LeQuéré, président du Conseil paroissial pour les affaires économiques à la paroisse Cathédrale.

«Tout ressort du geste de l'offrande à l'eucharistie, renchérit Normand Touchette, gérant de la paroisse. C'est ce geste qui permet qu'il y ait une communauté, et que cette communauté puisse s'offrir des services.»

Légalement, une paroisse est un organisme à but non lucratif, un organisme de charité, qui tire la majorité de ses revenus des dons des paroissiens. Le budget de la paroisse Cathédrale pour 1995 prévoit des revenus de 465 000 $, dont 72 % (335 000 $) provient des paroissiens, qui versent leur contribution chaque semaine dans une enveloppe. C'est ce qu'on appelle la part-à-Dieu.

«La part-à-Dieu a diminué d'environ 20 à 25 000 $ depuis cinq ans, note Philippe LeQuéré. La conjoncture économique, les gens qui partent, les gens qui meurent, expliquent cette diminution.»

«Nous recevons chaque semaine environ 400 enveloppes, précise Normand Touchette. Certains paroissiens donnent chaque semaine, d'autres aux deux semaines ou une fois par mois. En tout, environ 1 000 personnes contribuent à la paroisse», qui suggère de donner l'équivalent d'une heure de travail par semaine.


photo: Sylviane Lanthier

Philippe LeQuéré et Normand Touchette devant les ruines de la Cathédrale.

Les revenus d'une paroisse sont aussi une indication de la condition socio-économique des paroissiens. Le vieillissement de la paroisse Cathédrale, le manque d'endroits résidentiels pour attirer de nouvelles familles, le départ de certains aînés se reflètent dans la part-à-Dieu, mais aussi dans d'autres types de revenus. Par exemple, les mariages et sépultures comptaient pour 17 000 $ en 1994, et on prévoit à ce chapitre des revenus de 15 000 $ cette année. «Et les funérailles sont plus nombreux que les mariages», note Normand Touchette.

Pour combler un manque à gagner de 8 000 $, le Conseil des affaires économiques prévoit donc organiser des activités de collecte de fonds, «qui permettront d'assurer les services de pastorale auxquels les gens sont habitués», précise Philippe LeQuéré.

Une paroisse peut donc avoir besoin de se serrer la ceinture? «Au fond, ici nous n'avons jamais subi de grosses compressions parce que la gestion a toujours été saine, note Normand Touchette. Mais il faut aussi faire des efforts supplémentaires pour aller chercher certaines sommes.»

À ce chapitre, Philippe LeQuéré n'a que des louanges pour les paroissiens de la Cathédrale, qui ont toujours soutenu leur église. «Ils savent reconnaître le bien-fondé des bons projets, comme l'ascenseur, le chemin de croix, le nouveau tapis, le système de son», des projets qui ont nécessité des milliers de dollars au cours des ans.

«Saint-Boniface est aussi la paroisse canadienne qui contribue le plus au fonds de Développement et Paix», note fièrement Normand Touchette.

Pour les neuf bénévoles du Conseil des affaires économiques chargés d'épauler Monseigneur Albert Fréchette dans l'administration de la paroisse, siéger au conseil est une source d'enrichissement, estime le gérant de la paroisse. «Ça rend les gens plus engagés encore, en tant que bénévoles.»

«Avant de prendre une décision, il faut toujours se demander si la vie pastorale en sera enrichie ou non, explique Philippe LeQuéré. Dans la gestion d'une paroisse, c'est l'élément pastoral qui fait toute la différence.»

Sylviane LANTHIER

Prévisions budgétaires pour 1995

Recettes

Part-à-Dieu:	335 000 $
Quêtes spéciales (Dév. et Paix, réfugiés, pro-vie, etc.):	28 000 $
Collecte de fonds:	8 000 $
Intérêts sur les placements:	18 000 $
Loyers et vente d'objets: (1)	43 000 $
Don (missionnaires oblates):	18 000 $
Mariages et sépultures:	15 000 $
Total:	**465 000 $**

Dépenses

Ministère régulier:	63 000 $
Musique et chant:	32 000 $
Culte:	13 000 $
Pastorale: (2)	40 000 $
Petites communautés chrétiennes:	16 000 $
Église universelle et diocésaine: (3)	116 000 $
Administration générale:	80 000 $
Entretien des propriétés: (4)	99 000 $
Total:	**465 000 $**

(1) Comprend la location de salles au sous-sol de l'église, ainsi que la location du théâtre de la Chapelle au Cercle Molière.

(2) Comprend la pastorale aux aînés et malades (13 000 $), de la rue (5 000 $), pour les jeunes (8 000 $), la catéchèse et les sacrements (14 000 $).

(3) La paroisse remet 25 % de ses revenus au diocèse.

(4) La paroisse compte trois cimetières, sans compter les bâtiments. L'église elle-même est exempte de taxes foncières, mais pas le presbytère.

Administrer la paroisse Cathédrale plutôt qu'une autre entraîne des responsabilités supplémentaires. D'abord parce que c'est l'église de l'archevêque, celle où ont lieu les célébrations diocésaines et où aura lieu, par exemple, la consécration du prochain évêque de Régina. La Cathédrale est aussi un lieu historique provincial, et un haut-lieu du tourisme à Winnipeg.

S. L.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
«Apprendre et grandir ensemble»

DIRECTEUR/DIRECTRICE À TEMPS PARTIEL

La DSFM sollicite des candidatures au poste de directeur/directrice à temps partiel de l'école communautaire de Saint-Georges. L'entrée en fonction sera en septembre 1995.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un certificat d'enseignement;
- posséder un baccalauréat en éducation;
- démontrer des qualités de leadership;
- posséder une connaissance approfondie de la méthodologie éducative;
- avoir une connaissance générale des programmes d'étude;
- démontrer des habiletés en administration scolaire;
- connaître la communauté franco-manitobaine;
- promouvoir la mission de la Division scolaire franco-manitobaine.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le 19 mai 1995** à :

Monsieur Raymond Bisson
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
131, boulevard Provencher, bureau 112
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

OFFRE D'EMPLOI
BANQUE DE MONTRÉAL

est à la recherche
d'un caissier ou d'une caissière
(26 heures par semaine)

Qualifications requises:

- doit posséder un baccalauréat ou diplôme;
- maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit;
- rendre service aux clients, d'une façon efficace et plaisante;
- capacité de s'occuper des détails;
- sauvegarder selon les procédures;
- entreprendre le marketing.

Entrée en fonction: immédiatement.

Salaire: à négocier.

Date limite pour la réception des demandes: le 24 mai 1995.

Envoyez votre curriculum vitae ainsi que les noms de trois répondants à:



M. J.N. (Claude) Dufault
Directeur, Banque de Montréal
172, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4

Chapelle de l'Hôpital général Saint-Boniface

Nous recherchons des
musiciens bilingues
(chant et accompagnement aux claviers)
à partir de septembre prochain pour la messe qui a lieu le dimanche à 11 h.

Si ce ministère vous intéresse, veuillez communiquer avec la coordonnatrice de la liturgie, Joan Lawrence, au 237–2356. Un modeste cachet est offert.

La **CLINIQUE YOUVILLE**

recherche des infirmières, qui détiennent un baccalauréat ou sont en voie d'obtenir un baccalauréat et qui possèdent de l'expérience au sein de la communauté, pour des emplois à temps partiel dans les domaines de l'éducation sur le diabète et des services de santé familiale.

La connaissance des deux langues officielles est souhaitable.

Veuillez présenter une demande écrite **avant le 19 mai 1995** à:

Clinique Youville Inc.
33, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0S8

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
«Apprendre et grandir ensemble»

Conseiller.ère pédagogique en informatique

La DSFM sollicite des candidatures au poste de conseiller.ère pédagogique en informatique.

Sous l'autorité du directeur de la programmation et du perfectionnement professionnel, le/la conseiller.ère pédagogique en informatique s'acquitte des responsabilités principales suivantes :

- ➩ participe à l'élaboration de politiques se rapportant aux programmes de perfectionnement professionnel;
- ➩ identifie, inventorie et établit les priorités quant aux besoins de perfectionnement professionnel;
- ➩ organise et/ou présente des sessions de perfectionnement professionnel;
- ➩ fournit des services de consultation individuelle sur demande;
- ➩ évalue des programmes existants;
- ➩ implante des programmes.

Les personnes intéressées doivent :

- ➩ posséder un baccalauréat en éducation;
- ➩ avoir une connaissance approfondie de la programmation scolaire;
- ➩ connaître la communauté franco-manitobaine;
- ➩ démontrer des habiletés à travailler en équipe;
- ➩ promouvoir la mission de la Division scolaire franco-manitobaine.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le 19 mai 1995** à :

Monsieur Raymond Bisson
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
131, boulevard Provencher, bureau 112
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Le Conseil scolaire fransaskois de La Vieille

sollicite des candidatures aux deux postes suivants à l'école Beau Soleil de Gravelbourg pour l'année scolaire 1995-96.

Postes :

- une classe regroupant la maternelle, les 1re et 2e années (environ une douzaine d'élèves);
- la direction de l'école et la responsabilité d'une classe regroupant les 4e, 5e et 6e années (environ une douzaine d'élèves); il s'agit d'un contrat fixe d'un an pour remplacer un congé d'étude.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un certificat d'enseignement de la Saskatchewan;
- connaître les programmes d'études de la Saskatchewan et les apprentissages essentiels communs;
- connaître la communauté fransaskoise;
- souscrire à la mission de l'école et
- soumettre leur candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, **au plus tard le jeudi 18 mai 1995** à:

Florent Bilodeau, directeur de l'éducation
Conseil scolaire fransaskois de La Vieille
514, avenue Victoria Est, Bureau 216
Regina (Saskatchewan)
S4N 0N7

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou qui le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur founissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères

Les candidats doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidats doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenants de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire : de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au:
Poste de garde,
189, rue Evanson, rez-de-chaussée,
du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait un appel de candidatures pour le poste de
COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR
(poste de remplacement du 1er septembre 1995 au 31 août 1996)

Description du poste :

La personne embauchée devra planifier et coordonner des programmes de langue seconde destinés aux adultes ainsi que des programmes jeunesse.

Responsabilités générales :

- ✓ l'identification des besoins de la clientèle;
- ✓ la préparation et la distribution du matériel publicitaire;
- ✓ l'embauche et la formation du personnel;
- ✓ l'évaluation des programmes et du personnel;

Qualifications et qualités recherchées :

- ✓ expérience en enseignement du français langue seconde aux adultes;
- ✓ excellente connaissance du français et de l'anglais;
- ✓ expérience dans la gestion de personnel;
- ✓ très bon esprit organisationnel.

Traitement : selon l'expérience et la formation

Date limite pour la réception des demandes : le 17 mai 1995

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae ainsi que les noms de trois répondants ou répondantes à :

Madame Édith Pantel, directrice
Division de l'éducation permanente



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210

Programme des Centres d'emploi jeunesse du Manitoba

Les bureaux ouvriront le 8 mai à
St-Pierre-Jolys, Morris, Niverville, Altona, Ste. Rose du Lac

Les jeunes sans emploi et les étudiants sont invités à se présenter aux Centres d'emploi jeunesse du Manitoba afin d'obtenir :

- des possibilités d'emplois d'été
- des renseignements sur les programmes d'emploi
- des conseils pour le recherche d'un emploi

Nous encourageons les employeurs à embaucher des jeunes et nous les aiderons à trouver ceux et celles qui répondront le mieux à l'emploi.

Veuillez surveiller les renseignements qui paraîtront dans les prochains numéros.



Éducation et Formation professionnelle Manitoba



Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823



Jean-Guy Talbot, c.g.a.

TALBOT & ASSOCIÉS ASSOCIATES

Comptable général licencié / Certified General Accountant

Une firme qui reconnaît l'importance de prendre le temps avec chaque client, individuellement.

102, promenade Houde	C.P. 391
Saint-Norbert (Manitoba)	Notre-Dame-de-Lourdes
R3V 1C5	(Manitoba) R0G 1M0
(204) 269-7460	(204) 248-2557

Sous le thème «Tout le monde y gagne»

Francofonds lance sa campagne annuelle

La fondation communautaire Francofonds a lancé le 9 mai sa campagne de collecte de fonds annuelle sous le thème «Tout le monde y gagne». On a présenté la nouvelle présidente honorifique, Lucienne Boucher, et rappelé que l'organisme a franchi le cap du 1,5 million $ en capital à la fin de 1994.

Hélène Arpin de Saint-Malo a mérité un prix de 50 $ au tirage parmi les participants au concours d'identification de la nouvelle présidente honorifique, dont une série de photos de jeunesse a paru dans La Liberté des dernières semaines.

Lucienne Boucher est native de Saint-Pierre-Jolys. Elle a fait carrière dans la Gendarmerie royale du Canada avant de devenir l'épouse de Joseph Boucher, médecin à Sainte-Anne-des-Chênes, décédé l'an dernier.

Un fonds au nom du couple est parmi les nouveaux de l'édition 1995. Une Bourse Joseph-Boucher sera donc remise à la fin de l'année pour une formation en sciences médicales ou para-médicales.

Deux autres bourses ont été créées au cours des derniers mois: il s'agit de la Bourse Marguerite-Youville des Soeurs Grises, pour des études dans le domaine de la santé, et la Bourse Mère Marie-Rose des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, destinée aux femmes désireuses de développer leurs talents ou poursuivre leur éducation.

Francofonds a également annoncé la mise sur pied du premier d'une autre catégorie de fonds: le Fonds institutionnel de l'Hôpital Saint-Boniface (25 000 $) provient de dons reçus par l'Hôpital au fil des ans et servira aux besoins spécifiques des bénévoles et employés de l'établissement au niveau de la mission et de la qualité de vie en français. 27 fonds de famille sont aussi en voie de création.

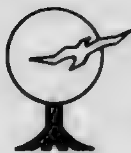
L'objectif de la campagne, qui a été lancée cette semaine dans quatre différentes régions de la province, est de ramasser 100 000 $, dont 70 000 $ en dons globaux. Francofonds compte sur la signature d'une vingtaine de nouveaux autochèques.

Jean-Pierre DUBÉ



photo: Jean-Pierre Dubé

La présidente honorifique, Lucienne Boucher, et la présidente du conseil, Claudette Toupin, au lancement de la campagne.



Service de Conseiller

recherche un(e)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)
à temps partiel (25 à 40 %)

Le Service de Conseiller est un centre de counselling professionnel bilingue, à but non lucratif, pour les individus, les couples, les familles et les groupes.

Qualités requises:

- connaissance de la gestion des affaires et de la comptabilité;
- capacité d'administration, de leadership, de travail en équipe;
- bonne communication orale et écrite, en français et en anglais;
- talents d'organisation de levées de fonds.

Entrée en fonction: le 5 septembre 1995

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante **avant le 20 mai 1995.**

Le président
Service de Conseiller
844, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C1



est à la recherche d'un.e

COORDONNATEUR.TRICE
pour
«La Chicane électrique»

Responsabilité :

- recrutement d'ensembles musicaux pour une série d'ateliers au cours de l'été et un spectacle;
- coordination d'ateliers de formation pour les participant.e.s. dans divers domaines du spectacle tels la voix, l'instrumentation, la présentation sur scène, etc.;
- coordination du spectacle de La Chicane électrique;
- responsable de la publicité et de la promotion du spectacle.

Qualités requises :

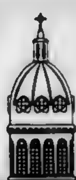
- bonne connaissance du français parlé et écrit;
- de préférence, un.e candidat.e du niveau universitaire;
- une expérience en musique serait un grand atout.

Rémunération : à négocier.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae **avant le 23 mai 1995** au :

Le 100 Nons
a/s La Chicane électrique
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

N° de télécopieur : (204) 237-5076



ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait un appel de candidatures pour

un professeur ou une professeure de comptabilité

Qualifications requises :

✓ doit posséder soit un titre comptable reconnu (C.A., C.M.A. ou C.G.A.) ou un Baccalauréat en administration des affaires (spécialisation – comptabilité) avec une expérience de travail pertinente en comptabilité;

✓ expérience dans le domaine des affaires;

✓ expérience en enseignement serait un atout;

✓ maîtrise du français oral et écrit;

✓ sens de l'organisation et esprit d'équipe;

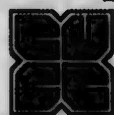
Rémunération : classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 30 août 1995

Date limite pour la réception des demandes : le 10 mai 1995

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae ainsi que les noms de trois répondants ou répondantes à :

Madame Raymonde Gagné, directrice
École technique et professionnelle



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210

Le Conseil scolaire fransaskois de Bellegarde

sollicite des candidatures à un poste d'enseignant.e à l'école de Bellegarde pour l'année scolaire 1995-96.

Responsabilités principales :

- algèbre, trigonométrie et français au niveau de la 10e à la 12e année;
- l'intérêt pour l'informatique et la catéchèse sera un atout.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un certificat d'enseignement de la Saskatchewan;
- connaître les programmes d'études de la Saskatchewan et les apprentissages essentiels communs;
- connaître la communauté fransaskoise;
- souscrire à la mission de l'école et
- soumettre leur candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, **au plus tard le jeudi 18 mai 1995** à:

Florent Bilodeau, directeur de l'éducation
Conseil scolaire fransaskois de Bellegarde
514, avenue Victoria Est, Bureau 216
Regina (Saskatchewan)
S4N 0N7

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

«Apprendre et grandir ensemble»

ÉCOLE LACERTE
SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE

Nous sommes à la recherche d'une personne pour pourvoir un poste permanent à temps plein. Le poste est de niveau commis 1.

Les qualifications que nous cherchons sont les suivantes :

- relations interpersonnelles faciles et agréables;
- capacité d'accueil des enfants et des adultes;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- familiarité avec l'informatique (traitement de texte et l'environnement Windows);
- gestion efficace du temps et des ressources.

Salaires et avantages sont basés sur l'entente collective de Saint-Boniface (jusqu'à négociation d'un nouveau contrat). L'entrée en fonction sera à la mi-août.

Prière d'envoyer votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le 19 mai 1995** à :

Georges Druwé, directeur
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C8

Télécopieur: 254-7855

Conseil général des écoles fransaskoises

Le Conseil général des écoles fransaskoises est à la recherche de professionnel.le.s pour combler les postes suivants au sein de la nouvelle composante d'éducation fransaskoise :

- coordonnateur/coordonnatrice des services spéciaux en éducation (orthopédagogie, orthophonie, évaluation des difficultés d'apprentissage, testing, etc...);
- coordonnateur/coordonnatrice de la programmation académique et culturelle (mise à l'essai et implantation des programmes du ministère, évaluation des élèves, francisation, intégration culturelle, etc.);
- coordonnateur/coordonnatrice de l'informatisation dans les écoles fransaskoises et de l'éducation à distance (installation et entretien de réseaux informatiques, appui à l'apprentissage informatisé, évaluation, achat et installation de logiciels pédagogiques, administratifs, bureautiques, etc.).

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un certificat d'enseignement de la Saskatchewan;
- connaitre les programmes d'études de la Saskatchewan;
- souscrire à la mission et aux buts de la composante d'éducation fransaskoise;
- connaître la communauté fransaskoise;
- être en mesure de se déplacer à l'intérieur de la province.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui détiennent une maîtrise dans leur domaine de spécialité.

Rémunération : Basée sur l'entente collective de la Fédération des enseignant.e.s de la Saskatchewan.

Entrée en fonction : De préférence le premier août 1995.

Lieu de travail : Négociable.

Pour plus d'information au sujet de ces postes, adressez-vous à Florent Bilodeau, directeur général du CGEF, au (306) 757-7541.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, **au plus tard le 18 mai 1995** à:

Florent Bilodeau, directeur général
Conseil général des écoles fransaskoises
514, avenue Victoria Est, Bureau 216
Regina (Saskatchewan)
S4N 0N7

OPÉRATEURS EN ÉDITIQUE

Le projet de renouveau de l'éducation au Manitoba offre aux opérateurs en éditique l'occasion de participer à l'élaboration de nouveaux programmes d'études, de publications, et à travailler dans le domaine de la mesure et de l'évaluation. Si vous êtes une personne très motivée qui peut travailler de façon autonome et avec d'autres, et qui a de l'expérience en éditique, ce poste pourrait vous intéresser.

La personne titulaire exécutera des opérations et des travaux complexes en utilisant des logiciels de traitement de texte et d'éditique. Elle sera entièrement responsable de la présentation et de la mise en page de documents préparés à l'aide de logiciels de traitement de texte et d'éditique. Elle aura une bonne connaissance des applications spéciales sur ordinateur et sera tenue de les adapter au milieu de travail. Grâce à ses capacités d'analyse et de conception, la personne titulaire déterminera à quelle fin le traitement de texte pourrait être utilisé au sein de la Section et aidera l'administration à décider quels projets peuvent ou non être effectués à l'aide du traitement de texte. Ce poste pourrait comprendre un peu de travail de bureau et de secrétariat.

La personne titulaire devra posséder d'excellentes compétences en traitement de texte (WordPerfect 6.X pour Windows) et en éditique (QuarkXPress, Canvas), avoir un bon sens de l'organisation et pouvoir établir et respecter des échéanciers. Elle doit de plus pouvoir travailler de façon autonome et en équipe, avoir de la facilité à communiquer et de l'entregent. Une bonne connaissance des deux langues officielles est essentielle.

Une expérience en éducation ou une connaissance des questions touchant le monde de l'éducation et la capacité de gérer plusieurs projets complexes à la fois constituent des atouts désirables. On tiendra compte du programme d'Action positive dans le processus de sélection.

Échelle de salaire : de 26 970 à 30 847 $

N° de concours : 16080

Date de clôture : le 19 mai 1995

Veuillez envoyer votre demande à :

Gestion des ressources humaines
Éducation et Formation
professionnelle Manitoba
1181, avenue Portage, bureau 404
Winnipeg (Manitoba)
R3G 0T3

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE FORT McMURRAY

SOLLICITE DES CANDIDATURES POUR LE POSTE DE DIRECTEUR OU DIRECTRICE POUR 1995-96

Poste à combler pour le Centre communautaire-scolaire Boréal

Fort McMurray est une ville de 34 000 habitants située au coeur des sables bitumineux de l'Athabasca. La ville regorge d'activités récréatives et culturelles pour toute la famille.

Notre programme francophone existe depuis septembre 1989 et sa transition vers un Centre communautaire-scolaire est prévue pour l'année scolaire 1995-96.

Les candidats doivent posséder un diplôme en enseignement de l'Alberta en plus d'avoir une expérience pertinente comme professeur et/ou administrateur scolaire. Les exigences pour ce poste sont les suivantes:

- bilingue (français et anglais);
- maîtrise en administration scolaire serait un atout;
- excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone minoritaire;
- références du supérieur immédiat;
- références d'un prêtre;
- philosophie personnelle en éducation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir une demande incluant un curriculum vitae **avant le 22 mai à:**

Les Ressources humaines
Commission scolaire catholique de Fort McMurray
9809, rue Main
Fort McMurray (Alberta)
T9H 1T7

Tél.: (403) 743-3325
Fax: (403) 743-2041

La Commission scolaire catholique offre un environnement sain sans fumée.

Quoi de bon?

Sylviane LANTHIER

La Virevolte

La Virevolte raconte l'histoire d'une famille unie qui éclatera. La femme s'appelle Lin. Elle a un mari, Derek, deux filles, Angela et Marina. Des amis, des responsabilités. Une vie.

Elle danse, elle crée des chorégraphies, elle a besoin du mouvement des corps, d'explorer et de s'exprimer par le corps, de transformer les choses en danse.

Mais elle commence à sentir ses responsabilités familiales comme un poids. Comment danser quand nos enfants peuvent mourir? Alors Lin fait un choix et part pour le Mexique où elle dirigera une compagnie de danse.

Elle laisse derrière elle deux petites filles, Angela et Marina, qui auront à vivre les conséquences de cet abandon, et un mari abasourdi, d'abord malheureux, mais qui trouvera un autre amour auprès de Rachel, la meilleure amie de Lin.

Voilà. Tout cela est d'une banalité presque déconcertante! Combien de fois a-t-on lu ou entendu ce genre d'histoire plus vraie que la vie!

Mais Nancy Huston (prix du gouverneur général pour ***Cantique des plaines*** en 1993) a un rythme et une façon bien à elle de tresser les fils de son roman, fait de courts chapitres écrits toujours à l'indicatif présent. Cela se déroule en une succession de tableaux, qui sont autant de portraits finement ciselés, d'une vérité souvent émouvante.

C'est aussi une histoire où les personnages assument leur destin, vivent leurs détresses sans trop de lâcheté comme ils savourent leur bonheur avec joie. Nancy Huston les dépeint avec amour et les traite avec respect, si bien qu'on les comprend et qu'il nous semble que leur vie ressemble à la nôtre: nous sommes tous marqués par notre famille, par l'amour et le manque d'amour de nos parents, par le temps qui passe, par les événements de la vie.

Ainsi, si Nancy Huston ne condamne pas cette mère qui abandonne ses enfants, elle ne l'absout pas non plus, car là n'est pas son propos. Désormais, la douleur d'avoir quitté ses filles, de ne plus les voir grandir, ne cessera d'accompagner Lin au travers des joies de sa vie d'artiste, et on comprend qu'elle ait pu faire un tel choix.

Comme le dit son ex-mari Derek, elle se sent coupable sans avoir de remords. Et à la fin du livre, vieillie, boitillante après avoir subi une intervention chirurgicale qui a raté, regardant pas une fenêtre la vie qui passe dans la rue (un landeau poussé par une nourrice, des amants qui flânent), elle se dit encore: tout cela est à moi.

La Virevolte *(éd. Actes Sud) est disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface.*

La Franco-Manitobaine Laure Bouvier publie un premier roman chez Leméac

«Je suis devenue Métisse en écrivant ce roman»

Laure Bouvier est née à Saint-Boniface. Elle a quitté le Manitoba à 19 ans pour faire carrière dans le journalisme et la publicité au Québec. Après avoir vécu et travaillé à l'étranger, elle s'est établie dans la belle région des Cantons de l'Est. Et elle s'apprête maintenant à publier un roman qui évoque ses racines manitobaines.

Cela vous rappelle quelque chose? Remplacez 19 ans par 28 ans, les Cantons de l'Est par Charlevoix, situez l'action une trentaine d'années plus tôt, et vous avez l'itinéraire biographique presque exact de Gabrielle Roy.

Ce n'est pas tout: comme son illustre aînée, Laure Bouvier a étudié à l'Académie Saint-Joseph. Et elle a passé son enfance dans un quartier «multiculturel» de Saint-Boniface: le coin des rues Notre-Dame et La Vérendrye, où se côtoyaient «Canayens», Métis, Ukrainiens, Belges et Allemands. Les deux romancières sont même nées le même jour, un 22 mars.



Laure Bouvier est mariée à Gérald Tougas, originaire de Sainte-Anne-des-Chênes, qui a obtenu le prix du Gouverneur-Général il y a quelques années pour son premier roman: La Mauvaise Foi. Ses écrivains de prédilection: La Fontaine, Shakespeare, Alain Grandbois, Joyce, Hemingway, Proust, Céline, et les Sud-Américains.

Mais là s'arrête la comparaison. Laure Bouvier n'est pas une jeune romancière propulsée sur la scène internationale par le succès de son premier roman. Rédactrice de carrière, elle a notamment exercé des responsabilités au magazine *Châtelaine* de Montréal. Et son premier roman, qui sortira le 17 mai aux Éditions Leméac, est le fruit de nombreuses années d'expérience et de recherches.

Une Histoire de Métisses met en scène une Québécoise qui décide d'effectuer pour la première fois un voyage entre Montréal et le lac Winnipeg. Sa grand-mère étant originaire du Manitoba, elle part en quelque sorte à la recherche de ses racines, pour se «remêler les sangs», comme dit l'auteur.

«C'est un peu ce que les Américains appellent un "Road Novel", explique-t-elle. J'ai voulu que mon roman raconte un vrai voyage, avec les arrêts dans les restaurants, dans les motels. Mais ce n'est pas seulement un voyage dans l'espace. C'est aussi un voyage dans le temps qui remonte jusqu'à Christophe Colomb et même jusqu'à Marco Polo.»

L'action du roman se situe en 1992, l'année où Laure Bouvier elle-même a effectué son dernier voyage au Manitoba (1). «Cette année n'a pas été choisie par hasard, souligne-t-elle. C'était notamment le 500e anniversaire de l'arrivée de Colomb en Amérique et le 450e anniversaire de la fondation de Montréal.»

Une Histoire de Métisses n'est pas un roman historique, même si l'histoire y tient une très grande part. «Pendant une dizaine d'années, je me suis plongée dans la documentation. Je crois avoir lu tout ce qui a été écrit sur Louis Riel. J'ai lu aussi des atlas anciens, le journal de Colomb, des récits de mythes et légendes indiennes. Tout ça a macéré pendant longtemps, jusqu'à ce que les choses importantes remontent à la surface.»

Après la «macération» est venu le travail d'écriture qui a duré environ deux ans. «C'était devenu une urgence, une nécessité, affirme Laure Bouvier. J'ai fait six versions en tout. Je ne voulais pas seulement raconter une histoire, je voulais bien la raconter.»

Au fil des pages, les lecteurs d'*Une Histoire de Métisses* arpenteront les rues de Saint-Boniface et fouleront la grève du lac Winnipeg, chère au coeur de l'auteur (elle y a passée pratiquement toutes ses vacances d'été entre sept et 15 ans). Ils croiseront des visages inconnus et ceux, familiers, de personnages comme Louis Riel et Gabriel Dumont.

«Dans le quartier de mon enfance vivaient beaucoup d'immigrants et beaucoup de Métis, se souvient Laure Bouvier. À cette époque, les Métis ne s'affichaient pas trop. La mémoire de Louis Riel n'a été rétablie que beaucoup plus tard.

«J'ai eu la chance d'être élevée par des parents à l'esprit très ouvert. J'avais des amis métis; j'allais à l'école avec des Métis. Je me souviens d'une grand-mère qui avait un immense portrait de Louis Riel chez elle. Ça m'avait fascinée. En écrivant ce roman, j'ai l'impression que je suis devenue métisse moi-même.»

Laurent GIMENEZ

(1) Bien qu'elle ait quitté la province il y a plus de trente ans, Laure Bouvier retourne régulièrement à Saint-Boniface pour rendre visite à sa mère Gracia et à son frère Claude.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***Patricia Joyal*** les 11 et 12 mai; ***souper-soirée fête des Mères*** le 13 mai à partir de 18 h 30; ***Laurent Roy*** au Mârdi Jazz du 16 mai; et ***Marcel Soulodre*** les 18 et 19 mai. Les spectacles commencent vers 21 h 15.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente le ***Crown Royal Recital*** avec le comédien et musicien Dudley Moore les 16 et 17 mai à 20 h. Au programme: Mozart, Gershwin, Ravel et Tchaikovsky. À la salle du Centenaire (555, rue Main). Info: 949-3950.

DANSE

❖ Les participants à l'atelier de chorégraphie du Ballet royal de Winnipeg présentent ***Fast Forward***, soirée regroupant des nouvelles créations par des membres du personnel (danseurs ou autres) du BRW. Les 15 et 16 mai à 20 h au Théâtre Gas Station. Info: 956-2792.

THÉÂTRE

❖ ***Envolée (FM95)***, le spectacle multimédia des élèves de 9e année de l'école Lavallée, sera présenté dans le gymnase de l'école les 12, 13 et 14 mai à 19 h 30. Entrée: 2 $. Il est préférable de réserver: 255-2081.

❖ La troupe Primus présente la création ***Alkoremmi*** le 12 mai au gymnase ouest du Collège universitaire de Saint-Boniface (196, av. de la Cathédrale). Le 12 mai à 20 h. Entrée: ce que vous voudrez bien contribuer. Info: 943-9815.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Entre amis, aucune frontière***, exposition regroupant les gagnants aux niveaux local, régional et provincial du Concours des jeunes Desjardins, édition 1995. Jusqu'au 28 mai.

❖ À la galerie de l'Alliance française (934, Corydon): ***Quelques rencontres***, une exposition de monotypes récents de Lorène Bourgeois. Jusqu'au 31 mai.

❖ Le groupe d'artistes ***Printmakers Ten*** présente son exposition annuelle d'estampes et de gravures à la galerie 454 (421, McDermot) jusqu'au 4 juin.

❖ À la galerie Plug-In (777-70, Arthur): ***Recent jet-spray paintings*** par Juan Davila jusqu'au 3 juin.

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) organise des ***randonnées matinales*** (à 6 h, 7 h et 8 h) le samedi 13 mai; un brunch pour la fête des Mères le dimanche 14 mai de 10 h à 13 h; ainsi que des randonnées matinales (6 h et 7 h 30) les 16 et 18 mai pour observer les oiseaux. Info: 989-8355.

❖ Au Musée de l'Homme et de la Nature (190, Rupert): une ***célébration du patrimoine archéologique du Manitoba*** du 12 au 14 mai de 12 h à 16 h; une ***excursion à Narcisse*** pour voir les couleuvres le samedi 13 mai; et la danse ***traditionnelle chinoise du lion*** le dimanche 14 mai à 14 h pour souligner la fête des Mères. Info: 988-0626.

Sélection recueillie par
Karine BEAUDETTE

3e Festival des vidéastes

La violence au Gala

La violence chez les jeunes, vue par les jeunes sous la forme de vidéos: c'est le menu que propose le Gala du Festival des vidéastes du Manitoba, le jeudi 18 mai à 19 h, à la salle Martial-Caron du CUSB.

Chaque année depuis trois ans, le Festival des vidéastes propose aux étudiants des écoles françaises et d'immersion de former des équipes qui tourneront un vidéo sur un thème donné.

Les équipes de sept écoles ont terminé la compétition cette année. Outre des prix remis par un jury, il y aura aussi remise du prix du public.

Les participants suivent des ateliers sur les différentes étapes de la réalisation d'un vidéo. Les productions terminées sont projetées au public lors d'une soirée gala, où sont également remis des prix (sélection d'un jury), ainsi que le prix du public.

«Le thème choisi cette année a particulièrement inspiré les jeunes, indique l'organisateur de l'événement, Jean-Marc Ousset. Ils ont parlé de suicide, du phénomène des gangs, de l'incompréhension de la société face aux jeunes.»

Cette troisième édition du Festival se démarque aussi par la qualité des images et du son; «les jeunes ont fait de belles productions.»

Sept vidéos seront présentés au gala du 18 mai, provenant des écoles Aurèle-Lemoine, Précieux-Sang, Jeanne-Sauvé, Churchill, Béliveau et Vincent-Massey.

Sylviane LANTHIER

Festival théâtre jeunesse

Les grands gagnants

Lors du gala du 5 mai, l'école Lavallée est sortie grande gagnante du Festival théâtre jeunesse dans la catégorie présecondaire en remportant le trophée du Conseil jeunesse provincial, tandis que le Collège Jeanne-Sauvé méritait le trophée dans la catégorie secondaire.

Voici la liste de tous les gagnants:

PRÉSECONDAIRE

Prix populaire: école Lavallée

Prix des techniciens: Saint-Joachim

Meilleurs effets visuels et sonores: bronze: Norberry; argent: Lansdowne; or: Sacré-Coeur.

Meilleur texte: bronze: Louis-Riel; argent: Précieux-Sang; or: Lavallée.

Meilleur comédien de soutien: bronze: Lundon Rasmussen, Lansdowne; argent: Chris Pink, Sacré-Coeur; or; André Auger, Lavallée.

Meilleure comédienne de soutien: bronze: Dorota Bernatek, Lansdowne; argent: Andra Silva, Sacré-Coeur; or: Nathalie Coulson, Précieux-Sang.

Prix du meilleur comédien: bronze: Dennis Ng, River Heights; argent: Jean-Guy Gervais, Précieux-Sang; or: Patrick Trudel, Louis-Riel.

Prix de la meilleure comédienne: bronze: Kyla Thevenot, Norberry; argent: Gitane Ouellet, Saint-Joachim; or: Michelle Clémente, Sacré-Coeur.

Meilleure production: bronze: Norberry; argent: Précieux-Sang; trophée du Conseil jeunesse provincial: Lavallée.

SECONDAIRE

Prix populaire: Saint-Jean-Baptiste

Prix des techniciens: Jeanne-Sauvé et St. Mary's Academy.

Meilleurs effets visuels et sonores: bronze: Kelvin; argent: Saint-Jean-Baptiste; or: Louis-Riel.

Meilleur texte: bronze: Béliveau; argent: Saint-Pierre-Jolys; or: Saint-Norbert.

Meilleur comédien de soutien: bronze: Jasson Campbell, Vincent-Massey; argent: Dale Carrière, Lorette; or: Peter Schnabl, Jeanne-Sauvé.

Meilleure comédienne de soutien: bronze: Amanda Bourdon, Balmoral Hall; argent: Madeleine Chammartin, Lorette; or: Kathleen Moore, St Mary's Academy. .

Prix du meilleur comédien: bronze: Rémi Beaudette, Saint-Jean-Baptiste; argent: Peter Crockford, Saint-Norbert; or: Dominique Balcaen, Saint-Joachim.

Prix de la meilleure comédienne: bronze: Renée Hoe, Oak Park; argent: Margaret Bryans, or: Danielle Audette, Saint-Joachim.

Meilleure production: bronze: Saint-Jean-Baptiste; argent: Saint-Pierre-Jolys; trophée du Conseil jeunesse provincial: Jeanne-Sauvé.

Deux créations originales au Ballet royal de Winnipeg

«Les caractères des danseurs sont mis en valeur»

Pour son dernier spectacle de la saison, le Ballet royal de Winnipeg (BRW) présente, en tête d'affiche, deux créations originales, une par le directeur artistique William Whitener, et une par l'ancien chorégraphe en résidence, Mark Godden.(1)

Directeur artistique depuis novembre 1993, William Whitener n'en est pas à sa première chorégraphie: «J'en fais professionnellement depuis 1977, premièrement avec le ballet Joffrey II. Mais c'est ma première création pour cette compagnie.»

Le ballet, intitulé ***Twelve Interludes***, est inspiré de la musique Diversions de Benjamin Britten (variations au piano pour la main gauche).

«Mon point de départ, c'était la musique, comme c'est habituellement le cas pour moi. J'avais lu un article sur cette pièce, et la description m'a attiré. J'ai ensuite acheté le disque et j'ai su instantanément que je voulais en faire un ballet.

«C'est une pièce moins connue de Britten; les danseurs et les musiciens l'aiment bien», signale l'ancien directeur des Ballets jazz de Montréal. Le ballet, on peut le deviner, se divise en 12 sections, chacune étant une réflexion et une réaction aux différentes sections de la musique.

«Ce n'est pas un ballet qui raconte une histoire. C'est plutôt un groupe de dix danseurs qui ont chacun et chacune leur moment pour briller sur la scène. On voit beaucoup de styles, d'un début assez formel à une marche en passant par une section adagio et d'une finale genre tarantella. La danse change d'humeur rapidement.»

William Whitener, originaire des États-Unis, signale que sa création est basée sur le ballet classique mais est aussi dotée d'un certain cachet contemporain. «Les femmes sont en pointe, par exemple, contrairement aux créations de Mark Godden où tous les danseurs sont habituellement nu-pieds.»

Le ballet ***Miroirs***, la création la plus récente de Mark Godden, chorégraphe devenu indépendant, utilise une assez grande distribution de danseurs. Créé sur la musique (solo de piano) du même nom de Maurice Ravel, ***Miroirs*** est un ballet difficile à décrire, selon William Whitener.

«C'est une oeuvre très poétique, et chaque section a son propre sens et sa propre saveur, qui se rapporte à la musique.» Miroirs est présenté en première mondiale.

Les deux autres ballets du programme sont tous deux de George Balanchine: ***Pas de dix*** et ***Tchaikovsky Pas de Deux*** (dansé les 19 et 20 mai par Sun-Hee et Jae-Hong Park, artistes invités de la Corée).

«Le ***Pas de deux*** est lyrique, néo-classique, alors que le ***Pas de dix*** est un ballet plus varié qui plaît habituellement beaucoup au public. C'est une série de variations pour une ballerine, son premier danseur et huit autres solistes.»

Même si trois des quatre ballets présentés sont des séries de tableaux de styles différents, aucun ne se ressemble, assure William Whitener. «C'est un programme où on a la chance de voir l'éventail des talents de nos danseurs; leurs caractères sont mis en valeur.»



Anne Armit a créé les costumes pour le ballet *Twelve Interludes*, alors que Jennifer Tipton, de New York, a fait la conception de l'éclairage. La pianiste Barbara Riske se charge des solos de piano.

Karine BEAUDETTE

(1) Le spectacle Spring Into Dance *a lieu du 11 au 14 mai puis du 19 au 21 mai à la salle du Centenaire. Pour billets: 956-2792, ou 780-3333 (TicketMaster) ou 1-800-667-4792.*

Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 mai 1995

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 T-M Salut, bonjour!
6h30 CBWFT Bon matin
TV-5 Télématin
8h00 T-M Bla Bla Bla...
TV-5 Obsidienne (lundi)
TV-5 Fleurs et jardins (mardi)
TV-5 Plaisir de lire (mercredi)
TV-5 Tell quel (jeudi)
TV-5 Archéologie (vendredi)
8h30 TV-5 Studio Gabriel
9h00 CBWFT Les chatouilles du matin
T-M Top modèles
9h01 CBWFT Pacha et les chats
9h05 TV-5 Bouffée de santé (lundi)
TV-5 Des chiffres et des lettres (mardi au vendredi)
9h15 CBWFT Iris gentil professeur
9h30 CBWFT Les Moomins
T-M Aimer
TV-5 L'heure de vérité (lundi)
TV-5 Le choc du présent (mardi)
TV-5 Contact (mercredi)
TV-5 Découverte (jeudi)
TV-5 Génies en herbe (vendredi)
10h00 CBWFT Les 7 jours de soeur Angèle
T-M Bon appétit
TV-5 30 millions d'amis (jeudi)
TV-5 Évasion (vendredi)
10h30 CBWFT Les Christine
T-M La vie à Montréal
TV-5 Sous la couverture (lundi)
TV-5 La chance aux chansons (mardi au vendredi)
10h45 T-M Première ligne
11h30 TV-5 Journal télévisé de FR3
11h45 TV-5 Régions gourmandes (lundi)
TV-5 La cuisine des mousquetaires (mardi au vendredi)
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 7 sur 7 (lundi)
TV-5 L'hebdo (mardi)
TV-5 Temps présent (mercredi)
TV-5 Envoyé spécial (jeudi)
TV-5 Téléobjectif (vendredi)
12h30 CBWFT Louvain à la carte
12h40 TV-5 Au détour du rêve (vendredi)
13h00 T-M Au nom de la beauté
TV-5 Bouillon de culture (lundi)
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 La dame de Monsoreau (mercredi)
TV-5 Les cavaliers aux yeux verts (vendredi)
13h15 TV-5 Strip-tease (jeudi)
13h30 CBWFT Entrez la visite! (lundi à jeudi)
CBWFT La loi de Los Angeles (vendredi)
T-M Les feux de l'amour (lundi au jeudi)
T-M Journal de l'histoire (vendredi)
TV-5 Géopolis (jeudi)
14h00 T-M Santa Barbara
TV-5 En toute liberté (mercredi)
14h30 CBWFT Les temps modernes (lundi à jeudi)
CBWFT Le forum des temps modernes (vendredi)
TV-5 Paris lumières (lundi, mardi, mercredi et vendredi)
15h00 T-M Claire Lamarche
TV-5 Fleurs et jardins (lundi)
TV-5 Plaisir de lire (mardi)
TV-5 Découverte (mercredi)
TV-5 Luna Park (jeudi)
TV-5 Autant savoir (vendredi)
15h30 CBWFT Touftoufs et Polluards
TV-5 Pyramide

Lundi 15 mai

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h25 TV-5 Revue de presse arabe
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Bouffée de santé
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Drôle de vidéo
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Les grands films: Gorilles dans la brume
T-M Fleurs et jardins
TV-5 Bas les masques
19h00 T-M Grands prix du tourisme québécois
20h00 T-M Alerte à Malibu
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Paris lumières
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau et TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
T-M Fermeture
23h30 CBWFT La politique fédérale
TV-5 Bouillon de culture
23h35 CBWFT Les Grands Prix de Formule I
1h00 TV-5 La méthode Victor
1h15 CBWFT Fin des émissions
TV-5 RFI

Mardi 16 mai

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Alana ou le futur imparfait
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Des chiffres et des lettres
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Dynastie
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Temps présent
19h00 T-M Le match de la vie
19h30 TV-5 La dame de Monsoreau
20h00 T-M Le sorcier
20h30 TV-5 En toute liberté
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Paris lumières
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Géopolis
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT Country centre-ville
T-M Fermeture
23h30 CBWFT Découverte
23h45 TV-5 Bas les masques
0h20 CBWFT En toute liberté
0h50 CBWFT Fin des émissions
1h15 TV-5 La méthode Victor
1h30 TV-5 RFI

Mercredi 17 mai

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h25 TV-5 Revue de presse africaine
16h30 CBWFT L'infernale machine du Dr V
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Des chiffres et des lettres
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeufs d'or
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Les grands films: Carte verte
T-M *À communiquer*
TV-5 Envoyé spécial
19h30 T-M Les machos
20h00 TV-5 Les cavaliers aux yeux verts
20h30 T-M Qui vive!
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
21h55 TV-5 Revue de presse africaine
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Contact
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT RBO Hebdo
23h04 T-M Fermeture
23h15 TV-5 La dame de Monsoreau
23h30 CBWFT Cinéma: Jerry, souffre-douleur
0h15 TV-5 Alice
1h00 TV-5 La méthode Victor
1h15 TV-5 RFI
1h35 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*18h30 CBWFT **Carte verte***
Austr.-Fr. 1990. Comédie. Pour obtenir la citoyenneté américaine, un Français épouse une Américaine qu'il ne connaît pas vraiment. Le couple doit jouer les amoureux pour convaincre les autorités de l'Immigration de leur bonheur.

*23h30 CBWFT **Jerry, souffre-douleur***
É.-U. 1964. Comédie. Un équipe de production vient de perdre son comédien vedette dans un accident. Pour le remplacer, on fait appel à un jeune serveur un peu simplet à qui on impose un entraînement aussi énergique qu'inefliace.

Jeudi 18 mai

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h25 TV-5 Revue de presse française
16h30 CBWFT Les intrépides
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Des chiffres et des lettres
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Beverly Hills 90210
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Téléobjectif
19h00 T-M Les héritiers du rêve
19h10 TV-5 Au détour du rêve
19h30 TV-5 Taratata
20h00 T-M Claire Lamarche
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Paris lumières
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
21h55 TV-5 Revue de presse française
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Kaléidoscope
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Sortie libre
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT Sur invitation
T-M Ciné-lune: Deux nigauds, hommes du monde
23h30 CBWFT Cinéma: P'tit con
23h45 TV-5 Les cavaliers aux yeux verts
0h30 T-M Fermeture
1h15 TV-5 La méthode Victor
1h30 CBWFT Fin des émissions
TV-5 RFI

FILMS

*23h00 T-M **Deux nigauds, hommes du monde***
Am. 1949. Comédie. Deux plombiers font irruption dans un bal masqué et sont accusés du vol d'un tableau.

*23h30 CBWFT **P'tit con***
Fr. 1983. Comédie psychologique. Michel Choupon, un adolescent idéaliste et complexé, fait une fugue au cours de laquelle il rencontre Salima, une jeune Algérienne dont il devient éperdument amoureux.

Vendredi 19 mai

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h25 TV-5 Revue de presse canadienne
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Fais-moi peur!
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Des chiffres et des lettres
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Star plus
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Vidéoclips
T-M Cinéma du vendredi: Le flic de mon coeur
TV-5 Thalassa
19h00 CBWFT Les grands films: Les racines du mal
19h30 TV-5 Les enfants du ciné
20h30 T-M Les ailes de la mode
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Paris lumières
21h25 CBWFT Le point médias
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
21h55 TV-5 Revue de presse canadienne
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT De ma fenêtre
23h03 T-M Ciné-lune: Le duel des géants
23h30 TV-5 Taratata
0h00 CBWFT Cinéma: Excalibur
1h00 TV-5 Bon week-end
1h30 TV-5 La méthode Victor
1h35 T-M Fermeture
1h50 TV-5 RFI
3h15 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*18h30 T-M **Le flic de mon coeur***
Am. 1986. Drame policier. À la Nouvelle-Orléans, alors qu'il enquête sur le meurtre d'un trafiquant de drogues, un inspecteur est confronté à une avocate qui combat la corruption policière.

*19h00 CBWFT **Les racines du mal***
G.-B. 1993. Drame policier. Avec l'aide de l'inspecteur Bailey, Helen West, procureure de la Couronne, tente d'incriminer une étrange vieille dame impliquée dans un meurtre nébuleux.

*23h03 T-M **Le duel des géants***
Am. 1976. Western. Au Montana, un riche rancher engage un aventurier pour éliminer des voleurs de chevaux qui lui occasionnent des pertes.

*0h00 CBWFT **Excalibur***
É.-U.-Irlande. 1981. Épopée fantastique. Une histoire du roi Arthur et des Chevaliers de la Table ronde, sous le signe de la fameuse épée Excalibur: la magie de Merlin, Perceval et la quête du Graal, les amours de Sire Lancelot du Lac et de la reine Guenièvre, les maléfices de la fée Morgane, les batailles de Mordred. Une grande épopée moyenâgeuse.

Samedi 20 mai

6h30 TV-5 Rendez-vous à l'annexe
7h00 TV-5 Magazine olympique
7h30 CBWFT Vazimolo
TV-5 Champion's 95
7h31 CBWFT Les oursons volants
8h00 CBWFT Clyde
TV-5 Évasion
8h20 CBWFT Looping
8h30 T-M Vision mondiale
TV-5 Bouffée de santé
8h45 CBWFT La petite sirène
9h00 TV-5 30 millions d'amis
9h10 CBWFT Vazimolo
9h15 TV-5 Magellan
9h30 T-M Bon appétit
TV-5 Luna park
9h45 CBWFT La bande à Dingo
10h00 T-M C'est un abat!
TV-5 On aura tout vu!
10h05 CBWFT Tiny toons
10h30 CBWFT Robin des Bois junior
TV-5 Génies en herbe
10h55 TV-5 Bon week-end
11h00 CBWFT Génies en herbe
T-M Fleurs et jardins
11h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
T-M Ciné-maximum: Le crime de la loi
TV-5 Journal télévisé de FR3
11h45 TV-5 La cuisine des mousquetaires
12h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
TV-5 Les enfants du ciné
12h30 CBWFT Les animaux d'Australie
13h00 CBWFT L'univers des sports
13h30 T-M Ciné-maximum: Sarah
TV-5 Y'a pas match
14h00 TV-5 Reflets
15h00 CBWFT Perfecto
TV-5 Clip postal
15h30 CBWFT Regards sur la nature
T-M Les ailes de la mode
TV-5 Vins et fromages
16h00 CBWFT La ruée vers l'art
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Journal télévisé suisse
16h30 T-M Star plus
TV-5 Thalassa
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h20 CBWFT Raison passion
17h30 T-M Docteur Doogie
TV-5 Régions gourmandes
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Taquinons la planète!
T-M Ciné-extra: Les branchés du bahut
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Faut pas rêver
19h30 TV-5 Perdu de vue
20h00 T-M Ciné-extra: La septième prophétie
21h00 CBWFT Le téléjournal
21h20 CBWFT Les nouvelles du sport
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
21h45 CBWFT Comment ça va?
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 CBWFT Montagne
TV-5 Le cercle de minuit
22h45 CBWFT Télé-sélection: Chaînes de la liberté
22h56 T-M Ciné-lune: Tant qu'il y aura des femmes
23h30 TV-5 Festival le Franco
0h00 TV-5 Intérieur nuit
0h26 T-M Fermeture
0h45 CBWFT Fin des émissions
TV-5 Espace francophone
1h10 TV-5 La méthode Victor
1h25 TV-5 RFI

FILMS

*18h00 T-M **Les branchés du bahut***
Am. 1984. Comédie. Les tribulations de quatre cancres qui doivent remporter une course en canot pneumatique en échange de leur diplôme.

*20h00 T-M **La septième prophétie***
Am. 1988. Drame fantastique. Une jeune femme enceinte croit que son nouveau locataire est impliqué dans ces phénomènes cataclysmiques.

*22h45 CBWFT **Chaînes de la liberté***
Can. 1991. Drame. Uné travailleuse sociale est chargée d'organiser un programme de réhabilitation de bagnards tout à fait nouveau.

*22h56 T-M **Tant qu'il y aura des femmes***
Fr. 1987. Comédie de moeurs. Ne sachant pas comment rompre, un scénariste est partagé entre son ex-épouse, une concubine et une ravissante femme médecin dont il s'est épris.

Dimanche 21 mai

6h30 TV-5 Rendez-vous à l'annexe
7h00 TV-5 Reflets
7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
7h50 CBWFT Les mystérieuses Cités d'or
8h00 TV-5 Espace francophone
8h20 CBWFT La princesse et l'amiral
8h30 T-M Vision mondiale
TV-5 L'école des fans
8h40 CBWFT Marsupilami
8h55 CBWFT Vazimolo
9h15 CBWFT Manigances
TV-5 Régions gourmandes
9h30 T-M Bon appétit
TV-5 Vins et fromages
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le jour du Seigneur
Messe célébrée au Centre scolaire et communautaire Samuel-de-Champlain de St-Jean, au Nouveau-Brunswick, par le père Donald Savoie, prêtre.
T-M Complètement marteau
TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
10h40 TV-5 Planète musique
11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
T-M Les dinosaures
11h30 T-M Ciné-maximum: Le cri de la liberté
TV-5 Journal télévisé de FR3
11h45 TV-5 La cuisine des mousquetaires
12h00 CBWFT La semaine verte
TV-5 L'heure de vérité
13h00 CBWFT Horizons
TV-5 Le monde est à vous
14h00 CBWFT Faites vos gammes
14h30 T-M Columbo: question d'honneur
TV-5 Festival le Franco
15h00 CBWFT Sous la couverture
TV-5 Faut pas rêver
15h30 T-M Les ailes de la mode
16h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
T-M Automag plus
TV-5 Journal télévisé suisse
16h30 T-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis
17h00 CBWFT Second regard
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT En toute liberté
T-M J.E.
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h10 CBWFT Découverte
18h30 T-M Cinéma néon: L'adieu du roi
TV-5 7 sur 7
19h00 CBWFT Surprise du prise
19h30 TV-5 Bouillon de culture
20h30 CBWFT Les beaux dimanches: Un même sang
21h00 T-M L'événement
TV-5 Paris lumières
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h05 CBWFT Le téléjournal
22h15 TV-5 Le cercle de minuit
22h25 CBWFT Le point
22h45 T-M Complètement marteau
22h50 CBWFT Scully rencontre
23h15 T-M Finances
23h20 CBWFT Les nouvelles du sport
23h30 TV-5 Faut pas rêver
23h45 T-M Fermeture
23h50 CBWFT Ciné-club: Ordet
0h30 TV-5 Ça colle et c'est piquant
1h15 TV-5 La méthode Victor
1h30 TV-5 RFI
1h55 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*18h30 T-M **L'adieu au roi***
Am. 1989. Drame de guerre. Deux officiers britanniques chargés de soulever les tribus indonésiennes contre l'envahisseur japonais doivent traiter avec un déserteur américain devenu chef de tribu.

*23h50 CBWFT **Ordet***
Dan. 1955. Drame religieux. Un riche propriétaire et un modeste tailleur appartiennent à des sectes religieuses différentes et chacun d'eux est intransigeant au chapitre de la foi. L'amour du fils Borgen pour la fille Skaedder se butte à l'opiniâtreté de leur père respectif.

Les Manitobains en deuil des Jets attendent leur départ vers les États-Unis

Winnipeg va adopter une autre équipe

Vous cherchez une maison dans Tuxedo? C'est un bon moment d'acheter, soutient André Brin, ancien chroniqueur sportif et inconditionnel du hockey professionnel: «Il y a 30 maisons à vendre, on a 30 millionnaires qui viennent de partir!»

André Brin a regardé à la télé les adieux des Jets à l'aréna de Winnipeg, samedi dernier, et il a pleuré, comme tout le monde. «J'ai braillé. Je voyais les joueurs qui étaient touchés par tout ça. C'est surprenant par exemple, de voir Alexei Zhamnov dire: "I don't want to go". C'était déprimant.»

Et ce n'est pas déprimant seulement pour Winnipeg: au Canada, seules les villes de Vancouver, Montréal et Toronto pourront conserver leur équipe de hockey professionnelle. Pour André Brin, c'est le début de "Hockey Night in America".

«C'est notre sport national et c'est rendu que c'est préférable d'aller jouer aux États-Unis. Ça, c'est gênant! Les jeunes joueurs vont s'en aller au sud. Et je ne suis pas certain que les Américains vont supporter le hockey à long terme.

«Je ne crois pas que c'est suffisant de vendre le hockey à la télévision. Je me demande si ce n'est pas juste une mode. Est-ce qu'on sera capable de compétitionner avec le base-ball et le football?

«La business a pris le contrôle du hockey. Mais si Gretsky n'était pas allé à Los Angeles, où seraient les Kings aujourd'hui? Le marché américain n'est pas attaché au hockey. Je pense que les petits marchés canadiens où les gens



Jacques Rollier: pendant que le Manitoba refuse le transfert du casino Crystal à un nouvel aréna, c'est exactement la solution qu'envisage Minneapolis.



André Brin: 1 500 jobs, des salaires de 18 millions $... «La moitié en impôts et l'autre moitié dépensée ici. J'aimerais qu'on m'explique que ce n'est pas viable!»

sont attachés au hockey ont autant de chances de réussir.

«Tu pourrais organiser une partie à Saint-Malo entre les Kings avec Wayne Gretsky et les Penguins avec Mario Lemieux et tu vendrais 15 000 sièges! Je me demande si ce n'est pas le temps de lancer une autre ligue...»

André Brin est persuadé que le Manitoba aura une autre équipe de hockey professionnel. Mais il faut neuf millions $ pour une franchise de la Ligue américaine (qui regroupe les clubs écoles de la Ligue nationale de hockey), et il n'y a pas de franchise disponible.

«Les gens ont été gâtés avec la Ligue nationale et ils sont tellement frustrés du départ des Jets que je me demande comment ils réagiraient. Ça serait plus facile de rentrer dans la Ligue de l'Ouest (junior); ça coûte seulement un demi-million $ et il y a toujours les familles des joueurs qui vont aller voir les matchs.»

Reste-t-il encore un espoir pour les Jets de Winnipeg? «Comme partisan, j'ai abondonné, affirme le directeur général du Conseil jeunesse provincial. On a donné la balle trop vite et seulement à Manitoba Entertainement Complex (MEC); il y avait une option seulement.

«Mais on ne sait jamais: le propriétaire Barry Shenkarow reste à Winnipeg, lui, et il voudra continuer à faire des affaires ici... Les autres qui avaient des projets sont aussi à blâmer, on n'en entend parler que maintenant.»

C'est certain que les autres intéressés se mordent les pouces. Prenons Jacques Rollier, promoteur d'un projet réunissant deux entreprises américaines et qui ne coûterait pas un sou aux contribuables manitobains. Optimiste encore jeudi dernier, l'architecte n'a plus qu'un faible espoir.

«Je suis pas mal déçu: j'entends dire qu'on parle d'un casino à Québec, et que Minneapolis incluerait des revenus de loterie pour l'opération des Jets. Tout le monde parle de faire ce qu'on aurait pu faire à Winnipeg.»

Le projet de Jacques Rollier et compagnie consisterait à bâtir un vaste complexe au centre-ville de Winnipeg, associant un aréna de 17 000 places à l'actuel Centre des congrès, qui serait rehaussé d'un 4e étage où serait situé le Crystal casino.

Le projet n'a toutefois pu être présenté officiellement à cause de l'option exclusive sur les Jets accordée à MEC par la Ville jusqu'au 1er mai.

«Ce n'est pas l'équipe de hockey ou le casino qui générerait la plus grande part des revenus, mais la dimension des spectacles, comme à Las Vegas. On serait branché dans un circuit de divertissements qui garantit 120 spectacles par année.

«L'aréna deviendra de moins en moins important, soutient Jacques Rollier. Les revenus de la télévision seront phénoménaux dans quelques années, avec la création d'une NHL Channel et la diffusion partout en Europe.

«L'endroit où sera situé l'aréna sera secondaire. Si les Américains ou les Européens veulent voir jouer les Jets, ça n'a pas d'importance si la partie a lieu à Winnipeg ou ailleurs.

«On ne demande pas d'argent aux politiciens, mais de la volonté politique, d'être des catalystes. Ce n'est pas fini à 100 %. On arrêtera d'espérer quand ça va être annoncé que l'équipe s'en va à Minneapolis.»

Jean-Pierre DUBÉ

Louis-Riel champion!

L'équipe du Collège Louis-Riel (CLR) a remporté le championnat provincial de badminton qui a réuni quelque 75 écoles en fin de semaine dernière. Le CLR a remporté un premier prix dans la catégorie double masculin, avec la performance de Stéphanne Dandeneau et Normand Fréchette, ainsi qu'un deuxième prix au double mixte, avec Sherri Gaborieau et Michael Chabidon. En double féminin, Andrée Timmerman et Brigitte Guénette ont pris la 4e place, tandis que Renée Fontaine et Mélanie Lavergne ont mérité la 5e place.



photo: Jean-Pierre Dubé

•CONCOURS•

Connaissez-vous le Manitoba français?

Chaque semaine, jusqu'au 16 juin 1995, répondez à notre question de connaissance générale sur le Manitoba. Toutes les questions ont été tirées de l'ouvrage «Le Manitoba au coeur de l'Amérique».

LE MANITOBA au coeur de l'Amérique

Si vous connaissez la bonne réponse, remplissez le coupon ci-bas et postez-le à:

La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.

Seuls les coupons originaux issus du journal seront acceptés.

Toutes les réponses seront publiées dans le journal du 23 juin 1995, ainsi que les noms de tous les gagnant.e.s.

À gagner: Chaque semaine, nous ferons tirer:

- **un livre** duquel les questions sont tirées,
- une **paire de billets** pour n'importe quelle représentation du **Cercle Molière** au cours de la saison 1995-1996.

À la fin du concours, un.e participant.e dont le coupon est valide gagnera un **Abonnement DeLuxe** (10 laissez-passer) **au Cercle Molière.**






LA LIBERTÉ

Question, semaine du 12 au 18 mai 1995:

Sainte-Anne-des-Chênes s'appelait jadis Pointe-des-Chênes. Quel est le nom du père d'origine bretonne qui changea le nom du village?

Réponse: ____________________

Prénom et nom: ____________________

Adresse: ____________________

____________________ **Code postal:** __________

Ville: ____________________

Téléphone: ____________________

N° d'abonné à La Liberté (le cas échéant): __________

Gens d'ici

La promotion du Manitoba au Québec

Pour la première fois, l'organisme Winnipeg 2000 a désigné un poste bilingue dont l'objectif est spécifiquement de développer les marchés francophones, et particulièrement celui du Québec. L'homme d'affaires Maurice McCarthy est ce nouvel agent de développement économique, entré en fonctions le 17 avril dernier.

«On veut encourager les entreprises à investir ici en se servant des atouts offerts par Winnipeg, par exemple, le boni du bilinguisme. J'ai l'impression que, faute de connaissance de l'anglais, il y a des entreprises québécoises qui n'osent pas bouger.

«L'objectif n'est pas nécessairement de faire déménager des entreprises, mais plutôt de les encourager à se servir de Winnipeg et de Saint-Boniface comme ponts pour rejoindre l'Ouest canadien, les États-Unis, l'Ontario et éventuellement, le Mexique.»



Maurice McCarthy.

Le natif de Saint-Boniface compte sur ses 28 années d'expérience dans plusieurs aspects des affaires: vente au détail, fabrication, construction, restauration/hospitalité et consultation en affaires. En plus d'avoir vécu à Winnipeg, Régina et Toronto, il a travaillé à Montréal et à Sherbrooke.

Maurice McCarthy est en train de créer des fiches de données sur des entreprises québécoises de différents secteurs. Il s'apprête à faire traduire tous les documents de Winnipeg 2000 et à faire installer une ligne 1-800 exclusivement pour le Québec.

«Je vais travailler au niveau national pour promouvoir les aspects positifs de la capitale manitobaine en me servant de marketing, de publicité et de relations publiques. Mais on va aussi travailler localement, pour créer des emplois et épanouir la base d'affaires à Winnipeg.»

Déjà, Winnipeg 2000, travaille avec la Société franco-manitobaine en vue de produire une vidéo de promotion. L'organisme a aussi l'intention de travailler avec l'Association des municipalités bilingues, Entreprise Saint-Boniface, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et les trois paliers de gouvernement.

K.B.

SOCIÉTÉ

Brigitte Blais a perdu sa mère et en a retrouvé une autre!

Faire à nouveau partie d'une famille complète

Pendant plusieurs années, Brigitte Blais, le coeur serré, voyait arriver la fête des Mères avec tristesse.

«J'ai perdu ma mère (Antoinette Cinq-Mars) quand j'avais 15 ans, le 2 avril 1979 à 13 h. Elle était bien malade mais elle ne se plaignait jamais. Elle était très forte d'esprit et très courageuse. Ma mère, c'était mon univers. Je l'aimais plus que la vie.

«J'étais encore à l'école quand j'ai perdu ma mère. J'entendais d'autres jeunes dire: "J'haïs mes parents, je déteste ma mère", et je leur disais qu'ils ne se rendaient pas compte de leur chance. Pour moi, une mère, c'est si précieux.

«Quand je regarde en arrière, je pense que ça m'a pris dix ans pour comprendre et accepter la mort de ma mère, pour arrêter d'être fâchée. La fête des Mères était toujours un temps difficile.»

Mais ce n'est plus autant le cas, parce que Brigitte Blais a retrouvé une maman dans la personne de sa belle-mère, Mavis Blais, ou plutôt Mother Mavis, comme disent toutes les personnes qui l'entourent.

«Quand j'ai rencontré mon mari, Donald Blais, il avait un très grand respect pour sa mère, un peu comme moi pour la mienne. J'étais très nerveuse de la rencontrer parce qu'il l'avait décrite comme une femme extraordinaire, ce qu'elle est!



photo: Karine Beaudette

Brigitte Blais et sa belle-mère Mother Mavis, devenue mère adoptive dès leur rencontre il y a six ans: «On dit que quand on marie quelqu'un, on marie aussi sa famille. Mes soeurs et mon frère aiment tous ma belle-mère et me considèrent chanceux.»

«Mother Mavis me traite comme sa propre fille, remarque Brigitte Blais, la larme à l'oeil. Tout de suite elle a dit: "C'est bien, une autre fille dans la famille".

«Si je pouvais, je lui rendrais un peu de ce qu'elle me donne, continue la propriétaire du salon de beauté B.B.'s Salon. Je la ferais rentrer toutes les semaines pour lui faire des manucures ou autre. Mais elle ne veut pas s'imposer.»

Pour sa part, Mother Mavis, mère de quatre garçons, se dit bien contente d'avoir une autre fille (brue) dans sa famille: «On est chanceux; on a les meilleures brues. Quand on a rencontré Brigitte, je crois qu'elle avait peut-être besoin d'un peu plus de "hugs"; c'est difficile de ne pas avoir de mère.»

Les deux femmes décrivent leur rapport comme étant une vraie relation mère-fille. «C'est assez spécial de faire à nouveau partie d'une famille complète, qui célèbre les fêtes de Noël, de Pâques et de l'Action de grâces.

«Chez nous, c'est ma mère qui gardait la famille unie. Quand elle est morte, ce n'était plus important pour nous de se rassembler.» Brigitte Blais a retrouvé un sentiment de famille avec les Blais, ce qui ne l'empêche pas de se souvenir avec affection de sa propre mère.

«Ma mère était très belle femme et s'habillait toujours impeccablement. Elle était très fière: le matin, elle sautait du lit pour se mettre du rouge à lèvres et se peigner les cheveux. Un de mes compliments préférés, c'est quand on me dit que j'ai l'air comme elle!

«Chaque fête des Mères, j'aime acheter des fleurs à toutes les mères que je connais, et j'emmène des fleurs pour ma mère au cimetière.»

Karine BEAUDETTE



Rév. Michel Joseph Jean NAULT

Bienvenue aux parents et amis à l'ordination sacerdotale de Michel Nault, fils d'Hélène Nault et de feu Léo Nault.

Date: le 18 mai 1995
Heure: 19 h 30
Endroit: Cathédrale St. Mary's
353, av. St. Mary's, Winnipeg

Chronique religieuse

Notre croix

La croix précieuse, la croix du chrétien, elle est le signe d'amour pour nous, peuple de Dieu. Il y a de ces chrétiens qui ont fait beaucoup pour la garder parmi eux. Elle était une richesse pour leur foi et dévotion chrétiennes, qui les tenaient près de leur Sauveur. A une autre époque, il y a beaucoup de chrétiens qui ont quitté leur pays pour l'avoir parmi eux, cette croix.

Cette croix de Jésus leur était bien chère. Leurs envahisseurs leur défendaient de garder une croix, soit sur les murs de la maison et même de la porter sur eux. Comme cela, ils ont préféré aller dans un pays étranger, pour la liberté d'avoir ce symbole avec eux.

Un certain peuple, pour déjouer les agents du gouvernement, faisaient des croix avec des tourbes, parce que, lorsqu'ils voyaient un agent du gouvernement, ils la jetaient dans le poële pour la bruler. De cette façon, ils empêchaient que l'agent tue un membre de la famille. Car si l'agent voyait une croix dans la maison ou sur un membre de la famille, il fallait payer par la mort d'un des leurs. Ces familles, leurs fierté étaient la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans les années 1500, les Irlandais étaient durement gouvernés par l'Angleterre et plusieurs familles sont passées en Bretagne, où la langue n'était pas un désavantage et là où ils pouvaient pratiquer leur religion. Ça rendait la vie plus agréable, car ils pouvaient avoir avec eux cette croix, le plus grand signe d'amour pour eux.

Le fils d'une de ces familles, Antoine, est entré dans l'armée française et est venue avec Champlain ici au Canada, en l'an 1663. Il y demeura et fonda une famille si nombreuse qu'aujourd'hui il y a onze générations au Canada et aussi au État-Unis.

Il est très difficile de comprendre qu'aujourd'hui nous sortons de nos églises ces croix, pour les planter dans les cimetières parmi les morts, puis, nous les remplaçons avec des croix grecques et des idôles qui ne disent rien où plutôt nous amènent l'esprit à s'égarer.

La photo de votre mère, vous la regardez. Elle vous parle et vous dit de belles choses. Pourquoi pas le crucifix sur le mur de votre maison, puis encore plus dans le choeur dans votre église. Il est le plus grand signe d'amour sur la terre pour nous, chrétiens. Pour moi il n'est pas facile d'aller à l'église: je ne peux pas centrer mon esprit lorsque la croix de Notre-Seigneur n'est pas là. Pourquoi ne pouvons nous pas redire les paroles de Saint Paul, qui a dit dans sa lettre aux Galates : «Que la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ reste mon seul orgueil».

Antoine Cassé - Née et baptisé en 1639 à Doué, évêché d'Anger, fils de Noël Cassé et de Michelle Durand. Marié à Françoise Pitié-Piloy - née et baptisée en 1639 à Saint-Nicolas près de Paris, fille de François Pitié-Piloy et de Clandine Paulet ou Poulet.

Mariage le mercredi 14 octobre, 1665, à Chateau-Richer. Ils ont eu 9 enfants.

Antoine Cassé, 24 ans sergent de son régiment : (Sergent de La Cassé)

Marius La Casse pour la famille Casey (Irlande), Cassé (Bretagne) et La Casse (Canada)

Nécrologies



Emilien Desrosiers
(1893–1995)

Le lundi 1er mai 1995, au Centre médico-social De Salaberry à Saint-Pierre (Manitoba), Emilien Desrosiers est décédé à l'âge de 101 ans.

Né à Saint-Malo le 20 juillet 1893, Emilien Desrosiers y a passé toute sa vie et n'a jamais eu le goût de partir. Un des grands plaisirs dans sa vie a été de voir grandir ses enfants et petits-enfants.

Il fut précédé dans la tombe par son épouse Ernestine (née Bourgeois) en 1985, son fils Georges, sa fille Anna, un frère Donat, deux soeurs Eva et Emilia, deux gendres Aimé Trudel et André Barnabé, et une petite-fille Paulette Belisle.

Il laisse dans le deuil ses filles Thérèse, Léonne, Marie (Daniel Deschene), Jeanne (Leslie Lipischak), Claire (Auguste Lagassé), Celine (Stan Robertson), Yvette (Henri Lambert), Estelle (Alfred Marion), Simone (Claude Gosselin) et Bertille (Lucien Croteau); ses fils Maurice (Marcelle), Paul (Shirley), Jean (Edith), Robert (Roseline) et Guy (Claire). Il laisse également 63 petits-enfants, 106 arrière-petits-enfants et huit arrière-arrière-petits-enfants.

La famille d'Emilien Desrosiers désire remercier le docteur Lim et le docteur Kwon et le personnel de l'hôpital (De Salaberry), ainsi que les personnes qui ont rendu plaisant son séjour au Chalet Malouin.

Les prières ont été récitées le mercredi 3 mai 1995 à 19 h 30 au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe de la Résurrection a été célébrée à 14 h 30 le jeudi 4 mai 1995 dans l'Église catholique de Saint-Malo et présidée par M. l'abbé Joseph Choiselat. Il y a eu visionnement avant le service à 14 h. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial.

Les amis qui le désirent pourront faire un don au fond «De Salaberry Hospital/Guild», Boîte postale 66, Saint-Pierre, R0A 1V0.

La direction des funérailles de Monsieur Emilien Desrosiers a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

M.O.C.

Soeur Lily Glowatski

Paisiblement après une longue maladie soeur Lily Glowatski est décédée à la Maison provinciale des Soeurs Grises le 4 mai 1995.

Née à Balzen (Allemagne) le 8 novembre 1902 de l'union de August Glowatski et Augusta Sawitoska, elle était la quatrième d'une famille de six enfants.

Lily est âgée de quatre ans lorsque la famille déménage au Canada et s'établit à Pierson (Manitoba). Quelques mois plus tard le Seigneur vient chercher sa bien-aimée maman. Les enfants sont donc confiés à l'Orphelinat Saint-Boniface durant quelques années; ensuite la fillette se voit placée dans un foyer adoptif.

Entrée au noviciat des Soeurs Grises à Saint-Boniface (Manitoba) le 5 août 1920, soeur Glowatski prononce ses premiers voeux le 15 février 1923 et son engagement définitif au Seigneur trois ans plus tard, à la Maison Mère à Montréal.

En excellent cordon-bleu, soeur Lily exerce son ministère à titre de cuisinière durant 38 ans à l'Hôpital Saint-Boniface, l'Hôpital Saint-Joseph, Gravelbourg (Saskatchewan), au Sanatorium Saint-Boniface, à l'Hospice Taché, et à l'Hôpital Notre-Dame-des-Neiges, Berens River (Manitoba).

En 1966, elle accepte le travail de sacristine à Berens River pour ensuite retourner à la Maison provinciale en 1969, où elle continue d'aider en services communautaires selon ses forces diminuantes. En octobre 1981, elle est définitivement admise à l'infirmerie.

Personne douce et aimable, elle a su attirer toutes les personnes par son sourire discret et parfois un peu moqueur, elle possédait un sens de l'humour tout à fait spécial. Priante, silencieuse, elle trouvait toujours un moyen de rendre service à celle-ci, encourager celle-là sans cependant s'imposer; toujours avec discrétion, sans bruit.

Soeur Glowatski laisse dans le deuil une belle-soeur, Mme Yvonne Glowatski de Estevan (Saskatchewan), plusieurs neveux et nièces, et cousin.e.s, une étant soeur Marguerite Caron, s.g.m.

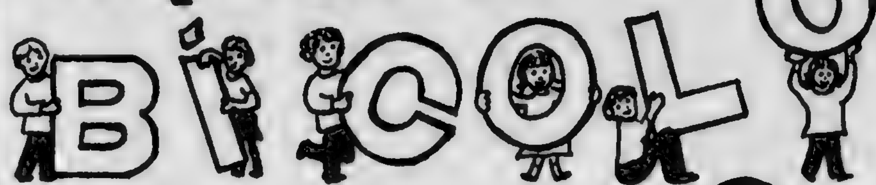
Une liturgie de la parole a eu lieu le vendredi 5 mai 1995 à 19 h 30 à la Maison provinciale des Soeurs Grises, 151, rue Despins. La messe des funérailles a été présidée par le Père Lionel Dumont, o.m.i. le samedi 6 mai à 10 h au même endroit.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Desjardins.

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

La page de

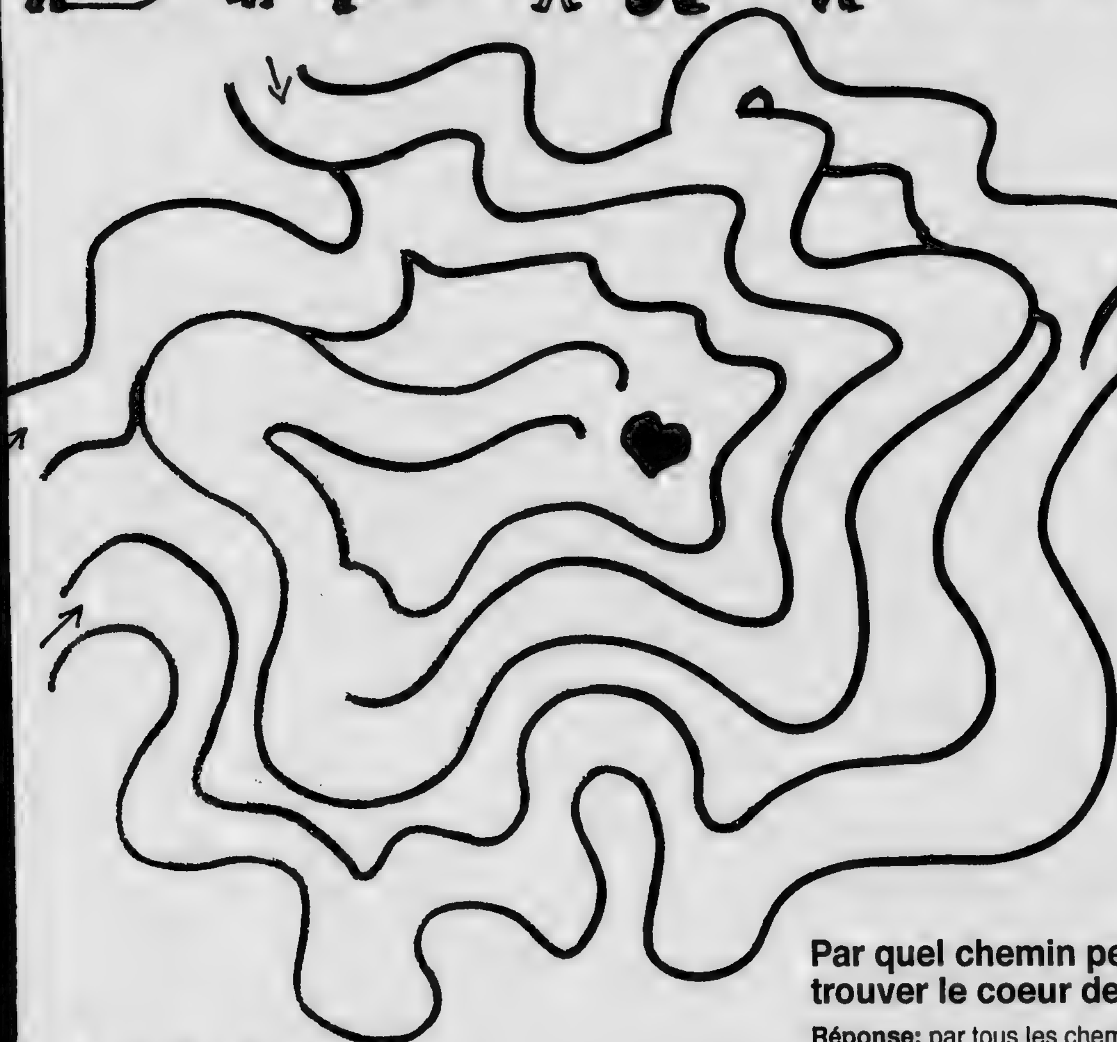


Salut mon ami.e!

J'ai décidé de préparer le souper pour ma mère en cette occasion spéciale. J'espère que tu t'amuses avec ta maman pour la belle fête des Mères.

Bicolo





Par quel chemin peux-tu trouver le coeur de ta maman?

Réponse: par tous les chemins.

Une carte pour la *fête des Mères*

Veux-tu faire une carte pour ta maman ou ta grand-maman? Voici comment.

1. Trouve un morceau de papier, de la couleur de ton choix, pourvu qu'il n'ait rien d'écrit dessus.

2. Plie le papier en deux.

3. Colore le pot et les fleurs sur la page de Bicolo.

4. Découpe le pot, avec les languettes, et les fleurs.

5. Plie les languettes du pot vers l'arrière et colle-les au papier (à l'avant de la carte).

6. Tu peux ensuite mettre les fleurs dans le pot.

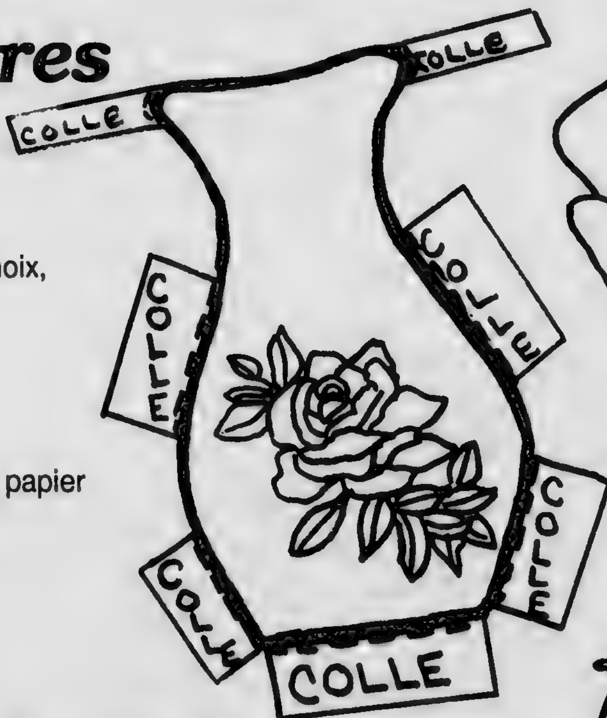
7. Tu peux écrire sur ou dans la carte:

Bonne fête des Mères
Je t'aime Maman!

À: Maman
De: ___________

Merci beaucoup!

Autre idée: tu peux aussi lui offrir un beau dessin.





Tu aimerais devenir membre de mon CLUB.., recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine? C'est facile.



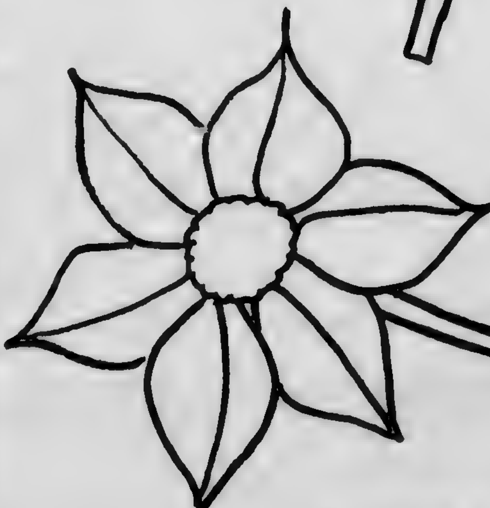
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ______________________________

Adresse: ______________________________

____

Code postal: ______________ **Âge:** ________





Membre gagnant de la semaine

Renelle Allard
11387
9 ans

CONCOURS DES JEUNES DESJARDINS

Félicitations aux lauréats provinciaux 1995!

ÉPREUVES EN ARTS PLASTIQUES



Mélanie Desrosiers
maternelle
École Pointe-des-Chênes
Caisse populaire
de Sainte-Anne



Isabelle Parent
1ère année
École Taché
Caisse populaire
de Saint-Boniface



Sophia Lavergne
2e année
École Lavallée
Caisse populaire
de Saint-Boniface



Miguel Therrien
3e année
École Lacerte
Caisse populaire
de Saint-Boniface



Christopher Vincent
4e année
École Powerview
Caisse populaire
de Saint-Georges



Katrina Curé
5e année
École Réal-Bérard
Caisse populaire
de Saint-Pierre-Jolys



Nicole Lahaie
6e année
École Réal-Bérard
Caisse populaire
de Saint-Pierre-Jolys



Gitane Ouellet
7e année
École Saint-Joachim
Caisse populaire
de La Broquerie



Roxanne Balcaen
8e année
École Saint-Joachim
Caisse populaire
de La Broquerie



Charles Granger
10e année
École Saint-Joachim
Caisse populaire
de La Broquerie



Mélanie St-Hilaire
12e année
1ère mention nationale
Académie Ste-Marie
Caisse populaire
de Saint-Pierre-Jolys



Ginette Bernard
12e année
Concours D.I.D.
École Pointe-des-Chênes
Caisse populaire
de Sainte-Anne

ÉPREUVES ÉCRITES



Pierre Freynet
6e année
École Pointe-des-Chênes
Caisse populaire
de Sainte-Anne



Robyn Palmer
7e année
École Lagimodière
Caisse populaire
de Lorette



Manon Carrière
8e année
École Lagimodière
Caisse populaire
de Lorette



Roy Bridgeman
9e année
Institut collégial
Notre-Dame-de-Lourdes
Caisse populaire
de Lourdes



Guylaine Guimond
10e année
École Saint-Georges
Caisse populaire
de Saint-Georges



Janelle Ritchot
12e année
Concours D.I.D.
École Pointe-des-Chênes
Caisse populaire
de Sainte-Anne



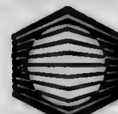
Le Conseil de la coopération du Manitoba remercie vivement le Bureau de l'éducation française, les enseignants(es), les directions d'écoles et le personnel responsable des caisses populaires dont la collaboration enthousiaste a permis que le Concours des jeunes Desjardins recueille 3 428 jeunes franco-manitobains et 638 118 participant(e)s francophones au Canada.



Gouvernement du Québec
Conseil exécutif
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes



Conseil de la coopération du Manitoba



Caisses populaires du Manitoba

QUIZ

Où est-il?



photo: Karine Beaudette

QUESTIONS

1. Où se trouve ce couvent?

2. En quelle année fut-il construit?

3. Quel surnom lui donne-t-on?

4. Qui y demeure maintenant?

5. Y a-t-il plusieurs autres couvents de cette congrégation?

6. Combien y a-t-il de soeurs de la Présentation de Marie actuellement au Manitoba?

7. Qui est la fondatrice?

RÉPONSES

1. Ce couvent des Soeurs de la Présentation de Marie se trouve à Saint-Lazare.

2. En 1930. L'édifice de trois étages a été construit en une seule année par les gens de la communauté de Saint-Lazare, qui ont même taillé les briques qui forment le nom de la congrégation au haut de la façade. Dès sa construction et jusqu'en 1975 environ, le couvent accueillait une douzaine de religieuses et des pensionnaires.

3. Les gens du village l'appellent le couvent lumière, semble-t-il, à cause du fait qu'il est très éclairé et très joli.

4. Trois soeurs de la Présentation de Marie: Estelle Croteau, Marie-Jeanne Dandurand et Marie Bouchard.

5. Pas de couvent comme tel. Il y en a eu un à Laurier de 1930 à 1971, et la congrégation est toujours propriétaire de Stella Maria, maison pour personnes âgées à Winnipeg, où il y a sept soeurs à la retraite qui s'en occupent.

6. Dix. Elles sont 120 en tout dans la province Prince-Albert (Manitoba et Saskatchewan). La maison provinciale se trouve justement à Prince-Albert. Les Soeurs de la Présentation de Marie ont plusieurs maisons au Québec et en Nouvelle-Angleterre. Également, plusieurs d'entre elles sont missionnaires: aux Philippines, au Japon, au Cameroun, au Sénégal et ailleurs en Afrique, ce qui fait que cette congrégation se trouve dans 18 pays.

7. Mère Marie Rivier, déclarée bienheureuse par Rome en 1982, a créé la congrégation en 1796 (200e anniversaire l'année prochaine!) Elle est née à Montpezat au sud de la France le 19 décembre 1768.

Après être tombée de son lit quand elle était petite, elle ne pouvait plus marcher. Sa mère la laissait à l'église où elle priait la sainte Vierge toute la journée pour guérir. Le jour de la mort de son père, elle a pris des béquilles et a commencé à marcher.

Dès lors, elle a commencé à rassembler des enfants autour d'elle et à parler du bon Dieu. Elle a créé une école, et des jeunes filles se rassemblaient pour l'aider. Elle a donc décidé de fonder une congrégation. Encore aujourd'hui la vocation principale des Soeurs de la Présentation de Marie est l'éducation de la jeunesse, ainsi que l'apostolat en général.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Source: Sr Estelle Croteau et Sr Marie-Jeanne Dandurand du couvent des Soeurs de la Présentation de Marie à Saint-Lazare.

RECETTE

L'authentique Édam de Hollande

La saison estivale offre l'occasion idéale de faire apprécier, sous de nouvelles présentations nutritives et rafraîchissantes, les qualités de ces deux incomparables.



Salade de pâtes à l'Édam

375 mL (1 1/2 tasse) de pâtes, de son choix, non cuites
250 mL (1 tasse) de fromage Édam de Hollande râpé
125 mL (1/2 tasse) de céleri haché
125 mL (1/2 tasse) de poivron vert haché
50 mL (1/4 tasse) de poivron rouge doux haché
50 mL (1/4 tasse) d'échalotes tranchées

Sauce à salade

125 mL (1/2 tasse) de mayonnaise
50 mL (1/4) de crème sure
25 mL (2 c. à table) de jus de citron
Poivre de Cayenne
Poivre frais moulu

- Cuire les pâtes à l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient encore un peu croquantes (al dente).
- Bien égoutter et laisser refroidir.
- Mêler les pâtes, le fromage, le céleri, les poivrons rouge et vert et les échalotes
- À l'aide d'un fouet, mélanger la mayonnaise, la crème sure, le jus de citron, une pincée de poivre de Cayenne et du poivre frais moulu, au goût.
- Verser sur la salade et mélanger délicatement.

Donne 4 à 6 portions.

LES PETITES ANNONCES DE LA LIBERTÉ – *Une bonne affaire*

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5 $** ou **7,50 $** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6 $** ou **9 $**); 29 à 35 mots (**7 $** ou **10,50 $**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8 $** ou **12 $** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!

VISA



Divers

À PARTAGER: Appartement de 2 chambres à coucher sur le 1er plancher d'une maison sur la rue Notre-Dame à Saint-Boniface. Non-fumeur préféré. 287,50 $ par mois. Pendant les mois de juin à août. Doit aimer les chiens. Composez le 231–2205.
974-

TERRE NOIRE de haute qualité. Livraisons par camion. Prix compétitifs. Tél.: Roger ou Christian, Jardins St-Léon. 237–7216.
975-

AU SACRÉ-COEUR de Jésus. Merci pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et des siècles. Amen. L.L.
978-

GARDERIE FAMILIALE a une ouverture à plein temps pour un enfant âgé de 1 an à 5 ans, commençant le 15 mai. Contactez Lise au 231–3624.
985-

ASPERGES fraîches à vendre: 261–7170 à Saint-Norbert (le jour), 882–2276 (le jour) ou 882–2476 à Sainte-Agathe.
986-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. C.P.
991-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. B.B.
992-

Recherche

JE CHERCHE à garder des enfants dans ma maison, 2 ans et plus. SVP composez le 233–6609.
983-

LE COIN AMITIÉ INC. Une résidence pour personnes arriérées mentalement, est à la recherche d'un assistant de nuit à temps partiel. Personnes intéressées sont priées de contacter Elaine au 235–0498.
984-

MÈRE BILINGUE CHERCHE à garder des enfants à plein temps ou à temps partiel. Parc Windsor et proche de l'école Lacerte. Composez le 255–5032.
988-

VILLA YOUVILLE INC. est à la recherche d'un(e) étudiant(e) universitaire pour un emploi à plein temps de mai à septembre 1995, à titre d'aide entretien. Pour plus de renseignement, composez le 1–204–422–5269. (Monique ou Noël).
990-

RECHERCHE: Deux personnes tranquilles pour partager une maison à Saint-Boniface (près des rues Goulet et Marion) à partir du 1er juin. 250 $ chacune/mois (tous les services sont compris). Un espace de stationnement disponible. Info: 235–1453 après 17 h.
993-

VOUS RECEVEZ DE L'ASSURANCE-CHÔMAGE? Le Réseau communautaire recherche des candidat(e)s pour travailler auprès des communautés rurales. Plus de renseignements au 233–4915 ou le 1–800–665–4443.
994-

À vendre

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur. 1 122 pieds carrés. Composez le 233–3753.
896-

À VENDRE: Condo, 202–163, rue Bertrand. Près de l'Hôpital Saint-Boniface. Prix intéressant. Construction récente, tapis neuf. À voir! 233–4084.
953-

À VENDRE: Saint-Boniface, grande maison de 1 650 pi², 3 chambres à coucher sur grand lot de 50 x 138. Planchers de bois franc, salle familiale. À prix très modique. Composez le 475–9130 SUTTON GROUP et demandez Alice Amal.
971-

VENTE PRIVÉE: Saint-Boniface, duplex "side by side". Deux chambres à coucher. Tél.: 667–9467.
977-

À VENDRE: Saint-Boniface, maison de trois chambres à coucher au premier plancher avec 2 appartements, revenu de 1 215 $ par mois. Composez le 233–1593.
980-

À louer

À LOUER: Maison de 3 ch. à coucher, laveuse et sécheuse comprises, stationnement. Téléphonez au 233–7754 ou au 1–204–422–5610 après 18 h.
944-

À LOUER: Appartement rue Aulneau & Despins. Disponible immédiatement. Tout près du Collège, 1 chambre à coucher. 355 $ par mois, comprend tous les services. 255–1578.
948-

À LOUER: rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, tout près du Collège et de l'Hôpital. Entrée privée. De préférence étudiant tranquille. Libre immédiatement. Composez le 233–3243, de préférence après 18 h.
955-

À LOUER: 1 chambre à coucher, 161, rue Dumoulin, téléphonez après 18 h. 233–5087.
963-

À LOUER: Une chambre à coucher, dans le vieux Saint-Boniface. 300 $ par mois inclus chauffage et eau. Propre et éclairé. Très tranquille. Référence requise. Tél.: 235–1745.
979-

NORWOOD FLATS: Appartement d'une chambre à coucher, très propre, buanderie, stationnement, disponible le 1er juillet, 355 $/mois, inclus tous les services, non-fumeur. 237–3825 ou 233–3221.
981-

À LOUER: Appartement, 1 chambre à coucher, complètement rénové, poêle et réfrigérateur neufs, accès à laveuse et sècheuse gratis; 1 stationnement inclus. Pas d'animaux et non fumeur. 424, Valade, près de l'Hôpital et du Collège. 450 $/mois. Téléphone: 235–0296.
982-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, entrée privée, très près du Collège et de l'Hôpital Saint-Boniface. 403 $ par mois tout inclus. 237–0280.
987-

À LOUER: Garçonnière, rue Masson, comprend chauffage, eau, lavoir, stationnement. 330 $/mois. Demandez François au 231–5033.
989-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ÉD., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231–1333**
Fax: **237–0998**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
185, boulevard Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-957-5464 ***(sans frais)***
Fax: 957-0945
À la Caisse populaire de Saint-Malo, les vendredis de 13 h 30 à 17 h 30
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••
Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires
360, rue Main
30e étage
Winnipeg (Man.)
R3C 4G1
Téléphone: **957-0050**
Télécopieur: **957-0840**
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319


L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Télephone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

SERVICES

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
- Musique enregistrée
- KARAOKE
- Location d'équipement sonore • Éclairage

Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716


Vous déménagez?
Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer
aucun de nos articles.

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!
LA LIBERTÉ
237-4823

•••• Action Electric ••••
SERVICE 24 HEURES
- Recâblage résidentiel
- Rénovations commerciales
- *Estimé gratuit*

Demandez Manuel au
632-7963


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Paul Filteau-Gobeil, Président
Carole LaRoche, Infirmière licenciée
(204) 256–2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Encouragez nos annonceurs!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LUC DANDENAULT au **433-7633**
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
Dr GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Recyclez ce journal!

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs
Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____

ÉCHANGE CAC EXCHANGE

202 PEMBINA TRAIL, UNIT B, STE-AGATHE, MANITOBA R0G 1Y0

VENTE DE FIN D'ÉTUDES

2 500$

97.50$ par mois
sur approbation de crédit

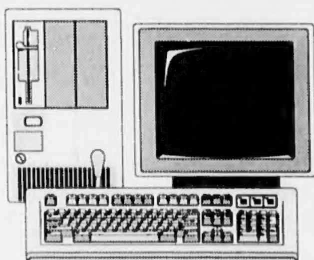
486 DX4-100 540 MB HDD
8 MB RAM 1.44 FLOPPY
ÉCRAN COULEUR SVGA 14"
WINDOWS POUR WRKGRPS 3.11
DOS 6.22 SOURIS ET TAPIS
256 K CACHE
ENSEMBLE MULTIMEDIA

ASI 9000



QUAD SPEED CD-ROM, SOUND BLASTER 16, HAUTS-PARLEURS, ENCARTA 1995, GOLF, WORKS 3.0, MONEY, BEST OF ENTERTAINMENT, DANGEROUS CREATURES INCLUS

SONORA



DBL. SPEED CD-ROM, SOUND BLASTER 16, HAUTS-PARLEURS, ENCARTA 1995, GOLF, WORKS 3.0, MONEY, BEST OF ENTERTAINMENT, DANGEROUS CREATURES INCLUS

2 050$

79.55$ par mois
sur approbation de crédit

486 DX2-66 540 MB HDD
4 MB RAM 1.44 FLOPPY
ÉCRAN COULEUR SVGA 14"
WINDOWS POUR WRKGRPS 3.11
DOS 6.22 SOURIS ET TAPIS
128 K CACHE
ENSEMBLE MULTIMEDIA

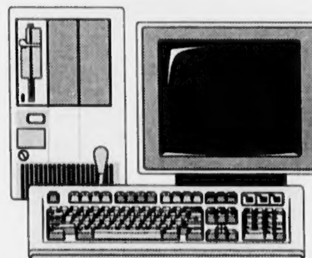
---

1 650$

64.35$ par mois
sur approbation de crédit

486 DX2-66 540 MB HDD
4 MB RAM 1.44 FLOPPY
ÉCRAN COULEUR SVGA 14"
WINDOWS POUR WRKGRPS 3.11
DOS 6.22 SOURIS ET TAPIS
256 K CACHE

CAC



1-800-268-3293

ÉCHANGE CAC EXCHANGE

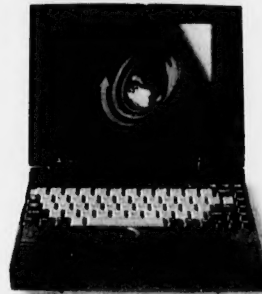
202 PEMBINA TRAIL, UNIT B, STE-AGATHE, MANITOBA R0G 1Y0

3 350$

120.25$ par mois
sur approbation de crédit

486 DX2-66 340 MB HDD
4 MB RAM 1.44 FLOPPY
PCMCIA SLOT
DOS WINDOWS
ÉCRAN COULEUR

AST



OUVERTURE DU CENTRE DE RESSOURCES DE L'INFORMATIQUE
LE 8 MAI
184 RUE GOULET

FORMATION INFORMATIQUE

- WINDOWS
- LOTUS SMARTSUITE
- MICROSOFT OFFICE
- INTERNET
- WORDPERFECT
- AUTRES

FORMATION EN RESEAU INFORMATIQUE

- NOVELL
- WINDOWS POUR WORKGROUPS
- AUTRES

Nous sommes à votre service!



Michel, Colette, Jacques, Pierrette

Votre distributeur d'équipement informatique Hewlett Packard, Canon, IBM, ASI

1-800-268-3293

Supplément a La Liberté le 11 mai